

# L'UQAM

Vol. XXI N° 1, 6 septembre 1994

Université du Québec à Montréal

## L'UQAM a 25 ans!

La rentrée de 1994 est marquée par le 25<sup>e</sup> anniversaire de notre Université et à cette occasion, toute la collectivité de l'UQAM s'anime avec fierté.

Le Journal vous présente à l'intérieur de ce numéro le premier d'une série de cahiers spéciaux consacrés à l'essor remarquable qu'a vécu l'UQAM.

### SOMMAIRE

3 Les études à l'étranger:  
de nouveaux accords

5 Colloques

6 Revue de l'été en photos

9 De la vidéo à la Galerie

25 ANS  
UQAM

# Une rentrée haute en couleur !

## L'Agenda 1994-1995

Les étudiants peuvent obtenir leur exemplaire gratuit de l'Agenda 1994-1995 sur présentation de leur carte étudiante. Il suffit de se rendre au kiosque aménagé à cet effet sur la grande place du pavillon Judith-Jasmin, entre le 6 et le 16 septembre. Des exemplaires sont aussi disponibles au pavillon Carré-Phillips. L'Agenda 1994-1995 demeure l'outil indispensable toute l'année. En plus des grilles hebdomadaires qui permettent de planifier son emploi du temps, il renferme une foule de renseignements sur les diverses composantes de l'Université.



### Tirage: rappez votre Agenda de l'an dernier

Si vous rappez votre agenda de l'an dernier, vous aurez la possibilité de participer au tirage de deux bons d'achat d'une valeur de 50 \$, une gracieuseté du magasin Le Bureauophile. Il suffit de le déposer au kiosque de renseignements du pavillon Judith-Jasmin entre le 6 et le 23 septembre. On vous remettra un coupon de participation pour le tirage qui aura lieu le 30 septembre. La responsable de l'Agenda, Mme Diane Careau, souhaite voir de quelle façon l'Agenda est utilisé, dans le but bien sûr, d'améliorer le produit.

Le Caméléon illustre pour une deuxième année consécutive les activités organisées pour les étudiants à l'occasion de la rentrée. "Sans doute deviendra-t-il la mascotte du Salon étudiant pour quelques années", annonce la directrice adjointe des services à la vie étudiante Mme Johanne Fortin. Par souci d'économie, mais aussi parce que loin d'être épuisé, le thème *Accrochez-vous à votre milieu et apportez-y la différence* colle parfaitement aux objectifs des organisateurs de l'événement qui souhaitent mettre en valeur la différence, l'adaptation au milieu universitaire et la persévérance aux études.

Les activités du Salon se déroulent sur deux semaines. Du 6 au 9 et du 12 au 15 septembre, les services de première ligne seront installés sur la grande place du pavillon Judith-Jasmin. Les étudiants pourront ainsi obtenir toute l'information relative à la carte étudiante, à la localisation des salles de cours, aux vestiaires, au stationnement, à la prévention et à la sécurité et, bien sûr, se procurer l'Agenda de l'UQAM, publié par le service de l'information interne. Du 12 au 15 septembre, plusieurs services viendront s'ajouter, notamment: les services à la vie étudiante, les bibliothèques, les

archives, l'audiovisuel, les familles ainsi que les associations étudiantes. À noter que les activités d'accueil du secteur des sciences auront lieu au pavillon des sciences.

### Les festivités: du 12 au 15 septembre

Si, cette année, on privilégie la prise de contact, on souhaite tout de même que les étudiants puissent se rencontrer dans une atmosphère de fête. Aucun gros spectacle, mais plusieurs groupes de musiciens qui ne manqueront pas de divertir la population universitaire. Musique classique le matin sur la grande place du pavillon Jasmin et jazz ou rock l'après-midi et en soirée, à la Verrière. À noter qu'aucune activité n'est à l'horaire le 12 septembre en soirée. On suppose que tout le monde sera rivé à l'écran de son téléviseur pour connaître les résultats des élections.

### Fondation de l'UQAM: tirage d'une bourse de 500 \$

La Fondation de l'UQAM procédera au tirage d'une bourse d'études de 500 \$, le jeudi 15 septembre à 12 h 15, à la Verrière. Il suffit de remplir un coupon de participation, disponible au kiosque d'information du Salon étudiant situé sur la grande place du pavillon Jasmin.

Le Salon étudiant est organisé par les services à la vie étudiante en collaboration avec les associations étudiantes.

## L'UQAM

### Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case Postale 8888, Succ. «Centre-ville»  
Montréal, Qué., H3C 3P8

### Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon  
Rédaction: service de l'information interne  
Tél.: 987-6177

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

### Publicité:

Rémi Plourde  
secrétaire Diane Hébert 987-6177

### Photographies:

Service de l'audio-visuel

### Mise en page:

Centre de graphisme et d'édition

### Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

## POUR VOTRE GROUPE

# NOUS VOYONS LES ASSURANCES AUTREMENT

La Sécurité, Compagnie d'assurances générales du Canada, a été choisie par votre groupe pour vous offrir, en exclusivité, un régime d'assurance pour votre automobile, votre habitation et vos biens à usage professionnel.

Oui ! Faire partie d'un groupe comporte de nombreux avantages.

- Tarifs concurrentiels
- Conseils judicieux prodigués par des agents qualifiés
- Gamme complète de protections
- Rabais exclusifs
- Possibilité de payer les primes en plusieurs versements sans intérêts
- Service de traitement des sinistres accessible 24 heures sur 24 en cas d'urgence
- Règlement rapide et équitable en cas de sinistre
- Participation aux bénéfices de votre régime

RENSEIGNEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI AUPRÈS D'UN AGENT DE LA SÉCURITÉ

Montréal : (514) 849-0400

1 800 363-6344

Québec : (418) 835-6806

1 800 463-4806



LA SÉCURITÉ

Compagnie d'assurances générales du Canada

PREMIER CHOIX EN ASSURANCE DE GROUPE



Université du Québec  
à Montréal



Dans le cadre de l'ALÉNA

# Nouveaux accords pour encourager les études à l'étranger

Il n'y a pas si longtemps, les études à l'étranger étaient le lot d'une poignée : boursiers cracks, jeunes aventuriers, étudiants fortunés. Les temps ont changé. Aujourd'hui, ceux qui poursuivent des études au dehors, ne sont plus l'exception. Grâce notamment à des accords bilatéraux conclus par les gouvernements et/ou les universités. L'UQAM a conclu, au cours des années, plusieurs ententes de réciprocité dans le cadre de sa politique d'échanges d'étudiants. Mais il semble qu'avec la signature de l'ALÉNA, les choses vont s'accélérer. C'est ce qu'explique M. Jean-Pierre Lemasson, directeur du Bureau de coopération internationale de l'UQAM, responsable du dossier officiel :

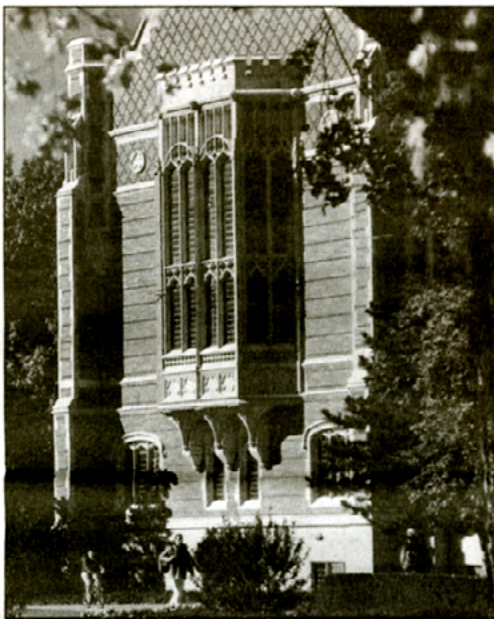
"Le traité de l'ALÉNA ne fait pas que faciliter les échanges, il permet leur diversité. Et ces échanges, qui étaient en général arrêtés entre deux partenaires, deviendront trilatéraux. De ce fait, ils seront plus complexes, plus dynamiques. Autre chose : dans ce nouveau contexte, on ne parlera plus uniquement d'échanges d'étudiants puisque les futures ententes s'ouvriront de plus en plus aux professeurs et aux chercheurs."

## Un exemple ?

"Prenons, dit M. Lemasson, le cas d'une entente-cadre avec l'Université d'Oklahoma; celle-ci, à l'instar de l'UQAM, avait déjà un accord de réciprocité avec l'Université mexicaine de Guadalajara. Présentement, nous sommes à rédiger

un protocole qui liera les trois parties. Tant pour les étudiants que pour les professeurs, une telle entente trilatérale est très avantageuse."

L'adjoint au directeur du Bureau de coopération internationale, M. Alain Boutet, de qui relève "les relations avec les Amériques",



Le campus de l'Université d'Oklahoma n'a rien à voir avec celui de l'UQAM. Situé dans un environnement champêtre, il comprend plusieurs bâtiments d'inspiration britannique, comme celui-ci.

précise que les échanges avec l'Université d'Oklahoma sont enclenchés. Avec succès. "Un étudiant en sociologie d'Oklahoma a passé une session ici. Il est arrivé en plein Festival de Jazz à l'été 1993, il a rencontré des camarades francophones et décidé de partager avec eux un logement. Ce fut pour lui un dépaysement total. Il compte revenir pour des études supérieures. L'UQAM, de son côté, a procédé à l'inscription à Oklahoma, de cinq étudiants en gestion. Tous sont revenus enchantés. Par ailleurs, en juillet dernier, une étudiante en musique, Julie Chartier (trompettiste exceptionnellement douée), a été

choisie pour représenter l'UQAM au Summer Wind Festival de l'Université d'Oklahoma".

## Missions exploratoires

Les ententes-cadres entre universités sont habituellement précédées de missions exploratoires. Pour ce qui est d'Oklahoma, après une visite de M. Boutet là-bas, deux délégués américains, Mme Millie Audas, responsable du Bureau de coopération internationale, et son adjoint "aux affaires francophones", M. Seymour Feiler, sont venus à l'UQAM et y ont établi des contacts. À son tour, une délégation uqamienne a séjourné à Oklahoma. Elle était composée de Mme Louise Letocha-Dusseault (vice-doyenne en arts), M. Marcel Samson (directeur de l'École des sciences de la gestion), M. Claude-Yves Charron (département des communications) et Réginald Trépanier (adjoint au décanat des études de 1er cycle).

Ces missions, note M. Lemasson, ont pour but principal de délimiter un certain nombre de champs d'étude et de recherche susceptibles d'intéresser les parties. "Il s'agit surtout de trouver des espaces de complémentarité. L'Université d'Oklahoma, qui est déjà jumelée à l'Université de Clermont-Ferrand (France), cherche notamment en venant à l'UQAM, à maintenir un lien français... Les programmes en arts et en gestion attirent particulièrement son attention."

## L'étude des langues devient une priorité

Plus l'UQAM s'ouvre à la coopération internationale, plus l'apprentissage des langues étrangères apparaît prioritaire. "Quiconque porte une attention à l'international, dit M. Lemasson, doit obligatoirement envisager l'étude de plusieurs langues."

L'étude des langues n'est qu'un des aspects particuliers touchant aux échanges de réciprocité. Dans le cas des étudiants, un service uqamien spécifique s'occupe de l'ensemble des formalités: inscriptions, visa de

séjour, assurances, budgets relatifs au gîte, etc. Dirigé par Mme Hélène Durand-Nadeau, le service d'accueil des étudiants étrangers (AR-750) ani-

mera, à la rentrée, un kiosque de renseignements sur le campus. En cours d'année, le journal se penchera sur ce volet particulier de la question.

## À l'agenda : 13 septembre Quel avenir pour les jeunes diplômés ?

Le débat devrait attirer du monde. Par le sujet, qui ne laisse personne indifférent : la question de l'insertion des jeunes diplômés sur le marché du travail et, plus généralement, dans la société. Il s'agit donc de leur avenir. Également par la qualité des conférenciers invités à cette rencontre du 13 septembre: Jean Lojkine et Pierre Doray, deux chercheurs engagés dans des études marquantes en la matière.

Le président de l'Association des diplômés et diplômées en sciences humaines de l'UQAM, M. André Valiquette, coordonnateur de la conférence-débat\*, présente Jean Lojkine: agrégé de philosophie, docteur en sociologie, directeur de recherche au CNRS (à Paris), particulièrement connu pour ses ouvrages sur les mutations des sociétés actuelles. Dont un volume sur "Les jeunes diplômés", les présentant comme "un groupe social en quête d'identité" (PUF 1992).

*Virtualités*, revue québécoise de sociologie, qui co-organise le débat, résume ainsi la question posée par Lojkine dans cet ouvrage :

*Les jeunes diplômés se retrouvent souvent, de nos jours, sans statut social et économique précis, et ce même s'ils sont souvent dotés de diplômes et de qualifications poussés. L'inadéquation d'un marché du travail en pleine mutation accentue le problème. Quelles issues possibles*

*pour une réelle intégration des jeunes dans l'emploi et la vie sociale?*

Pierre Doray, de l'UQAM, sociologue, chercheur au CIRST (Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie) a signé de nombreux travaux sur les relations entre le champ éducatif et celui du travail. Citons entre autres ouvrages: *Formation continue et mobilisation industrielle* (Presses Universitaires de Lille, 1989). Dans une récente communication\*\*, M. Doray traitait de la diffusion "pour le moins lente" d'un nouveau modèle de relation formation/travail/emploi. Ce nouveau modèle, montrait-il, possède deux faiblesses : il est exigeant au plan des politiques de gestion du personnel et l'adhésion des salariés est fragile.

Le débat a lieu à 19 heures, à la salle D-R200 du pavillon Athanase-David. Il est animé par Gaëtan Lemay, journaliste à Radio-Canada, vice-président de l'ADDSH. L'entrée est libre.

\*Le débat est co-organisé, outre par l'Association des diplômés et diplômées en sciences humaines (ADDSH) et la revue *Virtualités*, par le Bureau des diplômés-es de l'UQAM et les Services aux collectivités. Mentionnons que M. André Valiquette, président de l'ADDSH, est agent de relations publiques à l'UQAM.

\*\*M. Pierre Doray a prononcé sa communication conjointement avec un collègue, Claude Dubar (Université de Versailles Saint-Quentin), au Congrès de l'Association Internationale de Sociologie, Bielefeld, juillet 1994.

le  
st-malo  
inc.

De 11 h 30 à 23 h  
845-6327

Cuisine française  
apprêtée au goût  
des gens d'ici

le  
st-malo  
inc.

1605, rue St-Denis, Montréal

LA MAISON  
ST-MALO

Chambres  
et petit  
déjeuner

284-9100

[[ Vos parents se plaignent que vous ne leur écrivez jamais. Alors, envoyez-leur cette annonce. ]]

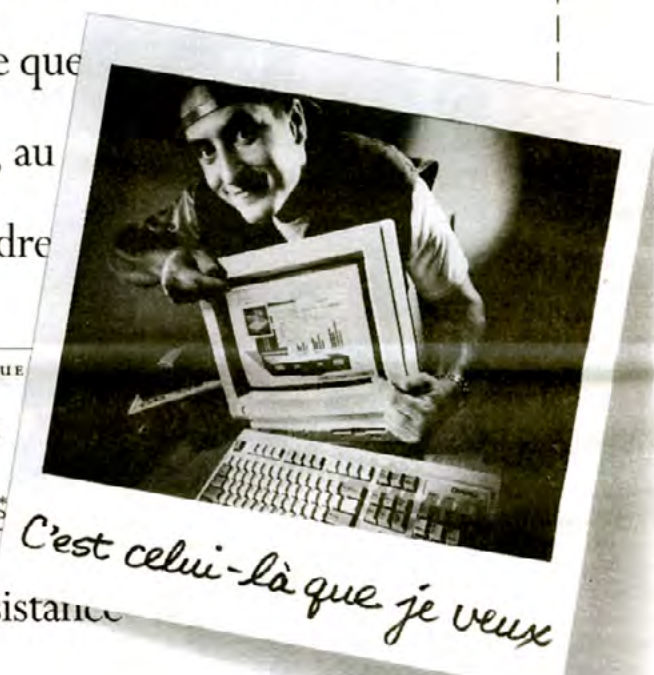
Chers parents,

Un mot pour vous dire que tout va bien ici à \_\_\_\_\_, sauf  
 [ NOM DE L'UNIVERSITÉ ]  
 pour \_\_\_\_\_ . Encore aujourd'hui, \_\_\_\_\_ me disait  
 [ COURS LE PLUS DIFFICILE ] [ PROF LE MOINS FACILE ]  
 qu'il était temps que je démarre. Au plus vite. Voilà pourquoi je veux un  
 Compaq Presario.



En fait, \_\_\_\_\_ insiste. Il/elle dit que le Presario est  
 [ NOM DU DERNIER AMOUR ]  
 pourvu de tous les logiciels préinstallés qu'il me faut. L'installation se fait en  
 quelques minutes, en toute facilité. Ce qui veut dire que  
 je pourrais utiliser cet ordinateur immédiatement, au  
 lieu de perdre mon temps à essayer de le comprendre.

J'ai même demandé à \_\_\_\_\_  
 [ PETIT GÉNIE EN INFORMATIQUE ]  
 son opinion sur le Presario et il/elle m'a dit que la  
 revue Fortune\* l'avait nommé Produit de l'année\*  
 Avec sa garantie imbattable de 3 ans\*\*, sa ligne d'assistance



*C'est celui-là que je veux*

24 heures sur 24 et son prix d'à peine \_\_\_\_\_,  
 [ VOIR VOTRE REVENDEUR COMPAQ ]  
 le Compaq Presario pourrait vraiment m'aider ici au \_\_\_\_\_ .  
 [ SURNOM DE L'UNIVERSITÉ ]

Ça vaudrait mieux que de couler mon année et devenir ainsi  
 \_\_\_\_\_, vous ne pensez pas?  
 [ LE PIRE CAUCHEMAR DE MAMAN ]

Affectueusement, \_\_\_\_\_  
 [ VOTRE PETIT NOM QUAND VOUS AVIEZ SIX ANS ]

P.-S.: Votre contribution à mon succès serait grandement appréciée. J'accepte  
 volontiers :  Comptant  Chèque  Visa  Mastercard  American Express

**COMPAQ**

25 ANS  
UQAM

# L'UQAM : une force novatrice





## INTRODUCTION



IL NEUF CENT QUATRE-VINGT-QUATORZE, LA 25<sup>E</sup> ANNÉE D'UN GRAND PROJET QUI S'EST RÉALISÉ GRÂCE À L'APPORT DE CENTAINES VOIRE DE MILLIERS D'HOMMES ET DE FEMMES QUI ONT CRU À L'UQAM. ÉTUDIANTS, DIPLÔMÉS, EMPLOYÉS, ENSEIGNANTS ET PARTENAIRES ONT CONTRIBUÉ À CET ESSOR FORMIDABLE DE NOTRE INSTITUTION.

À CETTE OCCASION, L'ÉQUIPE DU JOURNAL S'EST PENCHÉ SUR LES ÉLÉMENTS MARQUANTS DE CE QUART DE SIÈCLE DE CROISSANCE. EN QUÊTE D'INTRODUCTION À CE CAHIER SPÉCIAL, NOUS VOUS PRÉSENTONS QUELQUES PROPOS D'UN ACTEUR ET TÉMOIN IMPORTANT DE CETTE ÉVOLUTION: LE RECTEUR CLAUDE CORBO. CES LIÈNES QUI SUIVENT SONT TIRÉES DE SON RÉCENT OUVRAGE *MATÉRIAUX FRAGMENTAIRES POUR UNE HISTOIRE DE L'UQAM*.

"Depuis ses débuts liévreux en 1969, alors qu'elle n'était qu'un rêve éparpillé dans quelques vétustes édifices

du centre-ville de Montréal, l'Université du Québec à Montréal a donc vécu un quart de siècle. À l'échelle de l'histoire de l'institution universitaire dans le monde, en Amérique du Nord, au Québec même, c'est un âge bien modeste. Au cours de ce quart de siècle, l'UQAM a connu une évolution accélérée, bousculée même. Contrairement à d'autres institutions qui ont mis des décennies, sinon des siècles pour s'établir dans un monde progressant à un rythme mesuré, qui ont pris le temps de façonner leur caractère et construire leur tradition, l'UQAM a mis les bouchées doubles et même triples, pour s'affirmer comme un établissement à vocation complète, face à des universités autrement plus solides et réputées. L'UQAM est à peine plus vieille que la micro-informatique, la téléphonie cellulaire, la télévision par câble; et pourtant, dans ce bref quart de siècle, elle a mis au point près de 175 programmes d'études différents, donné un statut universitaire à des disciplines et champs

d'études nouveaux, massivement accru la présence des adultes et des femmes dans la vie universitaire, ouvert des perspectives inédites de recherche, etc. L'UQAM n'a vécu qu'un quart de siècle, mais elle l'a vécu avec une intensité, une vitalité, une rapidité extraordinaires; à côté du rythme d'évolution de l'UQAM, d'autres établissements ont cheminé au pas moelleux de douairières chenues.

Un modeste quart de siècle, oui! Cependant, pour ces femmes et ces hommes présents aux premiers jours de l'aventure de l'UQAM, ce quart de siècle représente plus que la moitié d'une vie professionnelle et même souvent la moitié d'une vie tout court..."

Claude Corbo



## ENSEIGNEMENT

Accessibilité aux études supérieures :

### Mission accomplie

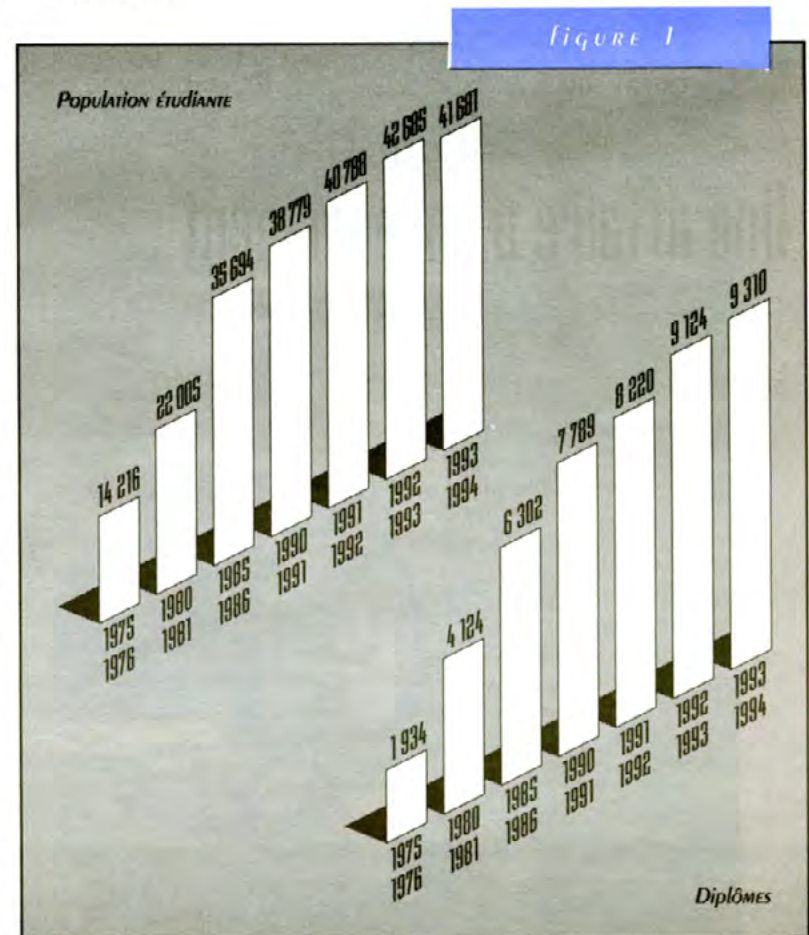
LORSQUE L'ÉTAT QUÉBÉCOIS CRÉA L'UQAM AFIN DE CONTRER LA SOUS-SCOLARISATION DES FRANCOPHONES MONTRÉALAIS, IL AVAIT DÉJÀ DÉFINI LE DOUBLE OBJECTIF QUI DEVAIT GUIDER L'INSTITUTION : GRANDE ACCESSIBILITÉ ET QUALITÉ DE L'ENSEIGNEMENT. VINGT-CINQ ANS PLUS TARD, L'UQAM PEUT SANS GÊNE AFFIRMER QU'ELLE A LIVRÉ LA MARCHANDISE, COMME EN TÉMOIGNENT LES 41 000 ÉTUDIANTS, 106 000 DIPLÔMES DÉCERNÉS, 176 PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT DONT PRÈS DU TIERS SONT DE 2<sup>E</sup> ET 3<sup>E</sup> CYCLES, DE MÊME QUE LES NOMBREUX PRIX ET DISTINCTIONS QUE RÉCOLTENT RÉGULIÈREMENT LES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ.

Ouverte, démocratique, parfois miroir, parfois chef de file de la société qui l'a enfantée, l'UQAM a choisi d'accueillir les adultes - enfin ces autres adultes, ceux qui n'arrivent pas des cégeps. Elle a choisi aussi d'ajuster ses programmes et ses structures à sa clientèle. Assouplissement des conditions d'admission, flexibilité des horaires de cours, participation étudiante au conseil de module et de programme, on a tout mis en oeuvre pour que les études supérieures traditionnellement réservées à l'élite soient accessibles à tous. Malgré la fragilité de ces

acquis - la hausse des frais de scolarité, par exemple, constitue une menace à l'accessibilité -, le dernier quart de siècle marque un tournant historique.

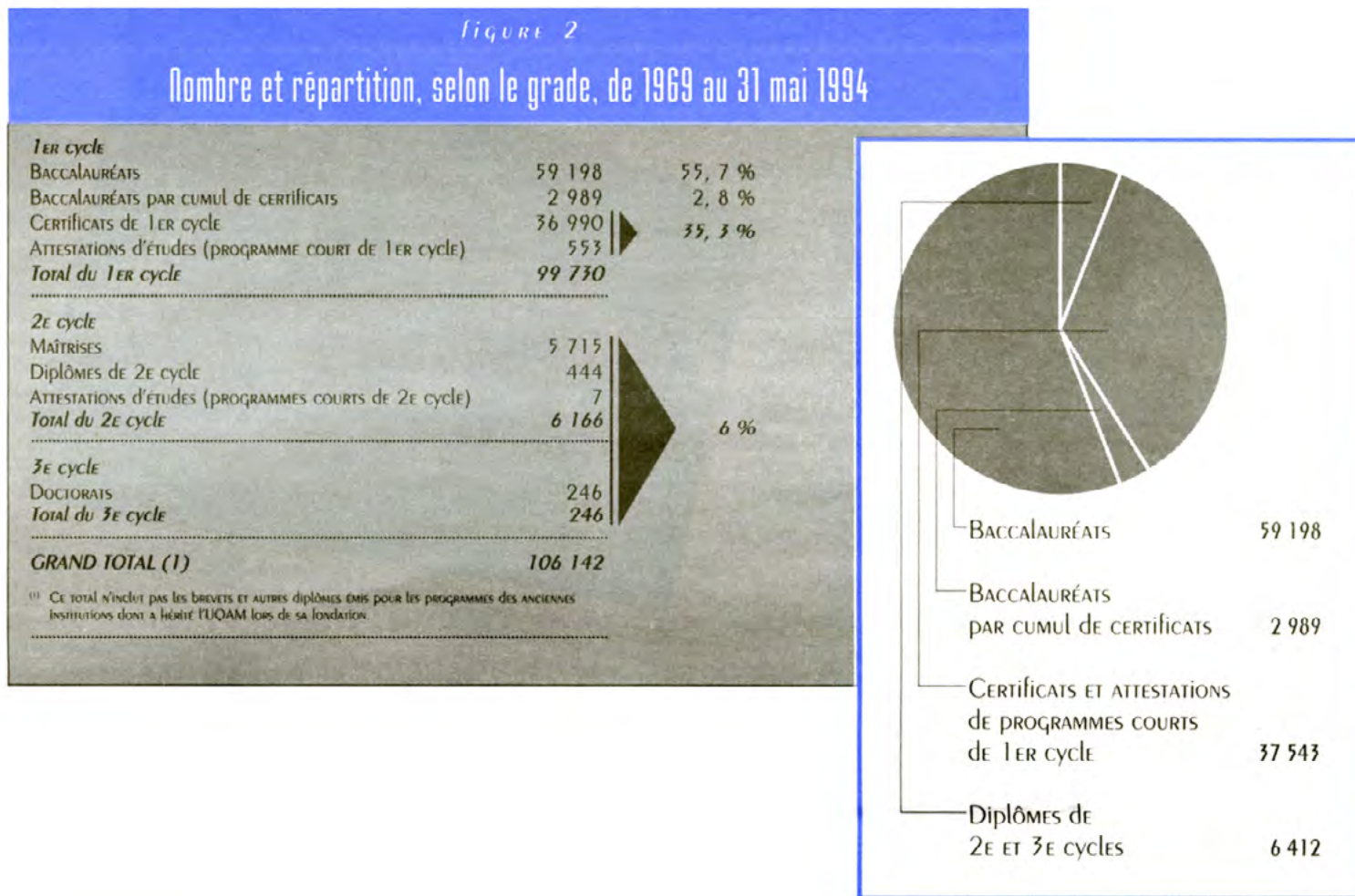
Sur de nombreux fronts, l'UQAM a choisi d'innover. De l'intégration des adultes à la double structure module/département favorisant l'interdisciplinarité, en passant par les services aux collectivités conçus comme une mission, l'UQAM n'a pas souvent fait les choses comme les autres. Ce qui lui vaut d'ailleurs plusieurs succès. Mais en choisissant de miser sur l'excellence sans mettre de côté sa vocation d'accessibilité, l'UQAM prend les bouchées doubles. Jusqu'à ce jour, elle a marqué des points. À l'automne 1993, quand le palmarès du magazine Maclean's plaçait l'UQAM au premier rang des 51 universités évaluées quant à la «valeur ajoutée», il appréciait non seulement l'effort des étudiants en comparant leur performance académique à l'arrivée et à la sortie de l'université, mais aussi celle de l'institution qui a permis cette amélioration.

La pertinence d'une telle expertise semble confirmer que mission est accomplie.



*L'UQAM en 1994 c'est plus de 41 000 étudiants, 106 000 diplômés, 950 professeurs dont 76,4 % detiennent un doctorat 1 700 chargés de cours qui dispensent 63 % des cours au premier cycle. C'est aussi 119 programmes de premier cycle et 57 programmes d'études avancées.*

# Diplômes décernés



## Persévérance dans les études

# Une affaire d'encadrement

**P**OUR RÉUSSIR SES ÉTUDES, il faut d'abord être inscrit au bon programme. L'orientation s'avère donc primordiale. Par la suite, la persévérance est surtout une affaire d'encadrement et d'environnement pédagogique, constatent plusieurs études menées en 1989 et 1990<sup>1</sup>. Pas de mystère. Pas de recette-miracle. Un engagement ferme de la collectivité visant à assurer à l'étudiant une formation et un environnement de qualité, voilà l'ingrédient essentiel. Anonymat et solitude: à proscrire. Vaste choix de cours et projet d'études mal défini: danger.

Au premier cycle, un étudiant sur deux quitte l'université diplôme en main. Le taux d'abandon des études de deuxième cycle dépasse 50 %, pour osciller

entre 60 et 65 % au troisième cycle. Pour juguler cet inacceptable et fort coûteux problème, présent d'ailleurs dans l'ensemble du réseau universitaire québécois, l'UOAM a sonné l'alarme et mis de l'avant une série de mesures correctrices. Meilleure connaissance des étudiants dès leur arrivée, identification rapide des difficultés, soutien à l'apprentissage, resserrement des programmes et actualisation de leurs objectifs, arrimage des cours et des objectifs, évaluation serrée des programmes, augmentation des contacts professeur-étudiant, tutorat, parrainage... La liste de mesures visant l'amélioration de l'environnement et de la pratique éducative est longue.

*En janvier 1992, la Commission des études adopte la nouvelle politique d'évaluation des programmes de premier cycle*

Du côté pédagogique, des expériences pilotes développant de nouvelles approches ont amené entre autres résultats la création de cohortes au baccalauréat

en sciences administratives et en sciences biologiques. S'il est encore trop tôt pour mesurer les effets de l'ensemble des mesures implantées, les résultats semblent encourageants. En outre, la valorisation de l'enseignement implique aussi la contribution des chargés de cours. Les projets d'intégration de ces enseignants qui dispensent plus de 60 % des cours au premier cycle s'avèrent précieux pour bonifier la formation.

<sup>1</sup> Voir les nombreux ouvrages cités dans *La persévérance dans les études à l'UOAM. Bilan et diagnostic de la situation. Orientations et attentes institutionnelles*. VRER. Document adopté par le Conseil d'administration le 18 décembre 1990.

# Un premier cycle vigoureux

**P**OUR LES ANCIENS QUI SE RAPPELLENT LES PREMIERS PAS DE L'UQAM, L'IMPORTANCE DES SECTEURS DE L'ÉDUCATION ET DES ARTS VA DE SOI. IL FALLAIT TOUT DE MÊME PRENDRE SOIN DE CET HÉRITAGE QUI A CONSTITUÉ LES FONDATIONS DE LA MAISON: LES ÉCOLES NORMALES ET CELLE DES BEAUX-ARTS. L'UQAM EST L'UNIVERSITÉ QUI FORME LE PLUS D'ENSEIGNANTS AU PAYS. À L'HEURE ACTUELLE, LE MONDE DE L'ÉDUCATION TRAVERSE UNE PÉRIODE DE REMISE EN QUESTION ET LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT AU SECONDAIRE MARQUERA L'ANNÉE 1994-1995.

SI SON ENFANTEMENT FUT DIFFICILE, LE SECTEUR DES ARTS JOUIT MAINTENANT D'UNE RÉPUTATION ENVIEÉE. L'UQAM N'A PAS LÉSINÉ SUR LES ESPACES ET LE MATÉRIEL, ET LA VITALITÉ DE LA CRÉATION DONT LES MURS UQAMIENS SONT TÉMOINS REND JUSTICE À CEUX QUI N'ONT PAS CRAINT D'OSER.

CE QUI ÉTAIT À L'ORIGINE LE PLUS PETIT SECTEUR DE L'UQAM EST AUJOURD'HUI LE PLUS GROS. EN EFFET, LES SCIENCES DE LA GESTION REGROUPENT PRÈS DU TIERCE DE LA POPULATION ÉTUDIANTE ET PLUS DE 50 % DES ÉTUDIANTS INSCRITS AUX CERTIFICATS DE PREMIER CYCLE. EN RÉPONDANT AUX BESOINS DES GESTIONNAIRES QUÉBÉCOIS, L'UQAM A AUSSI SOUTENU LES PROGRÈS CONSIDÉRABLES DES FRANCOPHONES DANS LE MONDE DES AFFAIRES. ALIN D'ACCROÎTRE LA VISIBILITÉ DU SECTEUR SUR LA SCÈNE NATIONALE ET INTERNATIONALE, LE CONSEIL D'ADMINISTRA-

TION A CRÉÉ EN 1991 L'ÉCOLE DES SCIENCES DE LA GESTION.

LES SECTEURS DES LETTRES, DES COMMUNICATIONS ET DES SCIENCES HUMAINES SE SONT SIGNALÉS PAR LEURS PROGRAMMES ORIGINAUX, DE GRANDE QUALITÉ ET TRÈS CONVOITÉS. LA RÉPUTATION UQAMIENNE EN LINGUISTIQUE, COMMUNICATION, PSYCHOLOGIE, SCIENCE, TECHNOLOGIE ET SOCIÉTÉ, POUR NE NOMMER QUE CES DOMAINES, N'EST PLUS À FAIRE.

LA COMPÉTITION FRAPPE DUREMENT LE SECTEUR DES SCIENCES QUI A DÛ ACCUSER, CÔTÉ DÉVELOPPEMENT, DES SUCCÈS MOINDRES. LES PROGRAMMES EN GÉNIE ÉLECTRONIQUE ET EN GÉNIE DE L'ENVIRONNEMENT



LA CÉLESTINE DE FERNANDO DE ROJAS, MISE EN SCÈNE DE JOSÉE BABIN, ÉTUDIANTE AU BACCALURÉAT EN ART DRAMATIQUE. LA PIÈCE FUT PRÉSENTÉE EN AVRIL 1990 AU STUDIO-THÉÂTRE ALFRED-LALIBERTÉ.

N'ONT TOUJOURS PAS DÉMARRÉ. LE QUÉBEC A POURTANT UN IMPORTANT RETARD À COMBLER DANS LE DOMAINE DES SCIENCES APPLIQUÉES.

SI LE PREMIER CYCLE A ACCAPARÉ LES ÉNERGIES DES DIX PREMIÈRES ANNÉES DE L'UQAM, LE DÉVELOPPEMENT DES ÉTUDES AVANCÉES ET DE LA RECHERCHE A PRESQUE AVALÉ CELLES DES QUINZE AUTRES. UNE

RÉFLEXION ENTAMÉE EN 1988, QUI AVAIT DONNÉ LIEU À UN IMPORTANT COLLOQUE, A TOUTEFOIS OUVERT LA PORTE À UNE SÉRIE D'ACTIIONS VISANT L'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DE LA FORMATION AU PREMIER CYCLE.

## Aux études avancées

# Un développement considérable... à poursuivre

**S**I L'UQAM A INCONTESTABLEMENT FAIT SA PLACE PARMI LES GRANDES INSTITUTIONS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR CANADIENNES, ELLE A GAGNÉ ET MÉRITÉ CHACUNE DES PARCELLES QUI ONT FAIT D'ELLE UNE UNIVERSITÉ « À PART ENTIÈRE ». AUX ÉTUDES

AVANCÉES, CHACUN DES 57 PROGRAMMES AUJOURD'HUI OFFERTS A DÛ ÊTRE FAROUCHEMENT DÉFENDU AVANT DE REÇVOIR L'AVAIL DES AUTORITÉS. LES PROGRAMMES QUI DÉMARRENT CONJUGENT EXCELLENCE, INNOVATION ET UNE MASSE CRITIQUE DE PROFESSEURS-CHERCHEURS QUI ONT DÉJÀ FAIT LEURS PREUVES EN RECHERCHE.

LES CINQ DERNIÈRES ANNÉES ONT VU NAÎTRE 5 PROGRAMMES DE DOCTORAT, 3 DE MAÎTRISE, 1 DIPLÔME DE 2E CYCLE ET UNE CONCENTRATION DE 2E CYCLE EN ÉTUDES FÉMINISTES. AUTRE INDICATEUR DE LA QUALITÉ DES PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT, LA POPULATION ÉTUDIANTE A SUIVI LA COURBE ASCENDANTE, PASSANT DE 2 900 À 4 200. LA PROPORTION

ACTUELLE D'ÉTUDIANTS DE 2E ET 3E CYCLES PAR RAPPORT À L'ENSEMBLE DE LA POPULATION ÉTUDIANTE A FRANCHI LE CAP DES 10 %, UN BOND DE 4 % EN CINQ ANS.

L'ABSENCE DE CERTAINS PROGRAMMES FAIT ENCORE CRUELLEMENT

DÉFAUT, PARTICULIÈREMENT EN SCIENCES, CE QUI CONSTITUE UN HANDICAP MAJEUR AU DÉVELOPPEMENT DE LA RECHERCHE. QUANT AU DOMAINE DES ARTS, LES PROJETS DE DOCTORAT CONJOINT EN HISTOIRE DE L'ART ET DE DOCTORAT EN ÉTUDES ET PRATIQUES DES ARTS N'ONT PAS ENCORE ÉTÉ APPROUVÉS PAR LA CREPUQ. IL FAUT DIRE QUE LES CRITÈRES TRADITIONNELS NE

PEUVENT ÊTRE ICI TRANSPOSÉS, CE QUI PEUT CONSTITUER POUR LES ÉVALUATEURS UN CERTAIN CASSE-TÊTE.

LA RÉFONTE MAJEURE DU RÈGLEMENT DES ÉTUDES AVANCÉES A RÉDUIT LA DURÉE DES ÉTUDES À 2 ANS POUR UNE MAÎTRISE DE 45 CRÉDITS À TEMPS COMPLET, ET À 4 ANS À TEMPS PARTIEL. LE DOCTORAT DE 90 CRÉDITS POURRA S'ÉTALER SUR QUATRE ANS, À TEMPS COMPLET, ET SUR SIX À TEMPS PARTIEL. SI CES CHANGEMENTS RÈLÈNT LES TENDANCES SOCIALES, ILS AJOUTENT UNE PRESSION SUPPLÉMENTAIRE SUR LES ÉPAULES DES ÉTUDIANTS QUI DEVRONT BÉNÉFICIER, POUR RENDRE À TERME LEUR PROJET D'ÉTUDES, D'UN ENCADREMENT SOUTENU.

FIGURE 3  
ÉTUDES AVANCÉES

	2e ET 3e CYCLES		NOMBRE DE PROGRAMMES		
	NOMBRE D'ÉTUDIANTS	%	MAÎTRISES	dip. 2e cycle	DOCTORATS
1975-1976	842	5,9	15	0	1
1979-1980	1 112	6,1	23	1	5
1983-1984	2 014	6,6	25	2	7
1987-1988	2 585	7,4	31	5	12
1993-1994	4 210	10	34	6	17



## Au comité CONSTAT

### Le soutien financier

À l'origine du comité CONSTAT se trouve la Politique relative à la condition et au statut des étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles, adoptée en 1986. On sait que le développement des études avancées passe obligatoirement par le soutien matériel, financier et pédagogique fourni aux étudiants. Parmi les préoccupations du comité CONSTAT, l'encadrement et le soutien financier viennent en tête de liste. Afin de stimuler le soutien financier, le comité a ainsi recommandé que la répartition des bourses du PAFACC (Programme d'aide financière aux chercheurs et aux créateurs) tienne compte des efforts faits par les départements et les professeurs pour soutenir leurs étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles. En leur allouant des tâches d'auxiliaire d'enseignement, d'assistant de recherche et de chargé de cours, les départements augmentent ainsi les chances de leurs étudiants de mériter les bourses du PAFACC. En 1993-1994, un montant de 540 000 \$ a permis à 120 étudiants de maîtrise et de doctorat de recevoir des bourses, généralement de 4 500 \$, dans le cadre du volet II du programme. Il s'agit d'une augmentation de près de 200 000 \$ par rapport à l'année 1990-1991, mais d'une diminution de 18 000 \$ par rapport à 1992-1993, alors que 124 étudiants avaient bénéficié de ces bourses.

En 1994-1995, CONSTAT concoctera un projet visant à doter l'UQAM d'une Politique institutionnelle de soutien financier des étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles. Mais il y a aussi les moeurs à changer, une culture à développer. Faire une demande de bourses d'excellence lorsqu'on entreprend des études avancées devrait être un réflexe. Nous n'en sommes malheureusement pas là.

### Le soutien matériel

Le soutien matériel s'avère particulièrement important pour les étudiants - dont plusieurs appartiennent au secteur des

sciences - qui doivent effectuer leurs travaux de recherche à l'Université. L'environnement physique (espaces de travail adéquats, équipement et accès aux technologies appropriées) est souvent crucial pour la poursuite des études. Les échanges entre collègues, avec les professeurs et les chercheurs invités contribuent à instaurer un climat qui peut faire toute la différence. Cela nécessite des espaces qui font encore cruellement défaut dans le secteur des sciences. Le complexe scientifique est donc fort attendu.

### Le soutien pédagogique

Aux études avancées, on attend cet automne les résultats d'une étude sur l'encadrement pédagogique, ce qui devrait permettre la divulgation du rapport final dans le cadre de l'édition 1995 du Forum des études avancées et de la recherche. Le processus d'évaluation des programmes poursuit son cours, conformément à la Politique

en vigueur depuis 1989. Plus de la moitié des programmes de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> cycles ont à ce jour franchi l'étape de l'évaluation. De nombreux paramètres indiquent les forces et les faiblesses quant à l'encadrement des étudiants au sein des différents programmes, mais l'évaluation des encadrements attise les susceptibilités. La participation d'experts venant de l'extérieur de l'institution a aussi contribué à la mise en place de mesures correctrices.

On encourage également les projets d'entente d'encadrement entre l'étudiant et le directeur de recherche, ainsi que la clarification des exigences d'un mémoire. Ces ententes, de nature presque contractuelle, permettent de clarifier les attentes mutuelles et de reconnaître la contribution de chacun, incluant la question des droits intellectuels.

## L'heure des choix difficiles



ME si l'UQAM a atteint l'âge de la maturité, elle est encore trop jeune pour prétendre s'asseoir sur des acquis solides. Ayant toujours dû procéder par choix, elle pourrait peut-être en tirer avantage et traverser moins difficilement la période financièrement fort contraignante qui s'annonce.

La question qui se pose n'est déjà plus «Y aura-t-il des choix à faire?» mais plutôt lesquels. Il faudra faire disparaître ce qui n'est pas adéquat. Être à l'affût des nou-

veaux besoins sociaux, réagir vite, rejoindre et intégrer les étudiants allophones, s'ajuster aux nouvelles caractéristiques de la clientèle adulte qui réclame moins de programmes de rattrapage et plus de mise à jour de connaissances, particulièrement dans les secteurs de pointe. Consolider et actualiser les programmes existants, développer ceux qui manquent, peaufiner, bonifier, polir, expérimenter...

Grandir, donc. Malgré tout.

### Participation étudiante

## Verra-t-on le retour du balancier?

**A**U NOMBRE des facteurs qui retardent l'amélioration des conditions de vie et d'études, il faut noter le niveau anémique de la participation étudiante. On est vraiment à mille lieues de cette époque effervescente où personne ne se demandait où étaient passés les étudiants. L'absence d'association étudiante regroupant les étudiants de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> cycles s'avère particulièrement dramatique lorsqu'on constate l'effet de la crise des finances publiques sur les ressources. La compétition augmente, les ressources diminuent, les exigences sont de plus en plus élevées. À

l'heure où la solidarité, le sentiment d'appartenance et le partage pourraient contribuer à alléger le fardeau, l'isolement et l'anonymat marquent le climat. Sans l'implication des étudiants dans les dossiers qui les concernent au premier chef, il ne faut pas espérer de miracle, il va sans dire.



Le 15 février 1994, les étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles ont fait part de leurs problèmes d'ordres académique, matériel et financier aux membres de la direction de l'UQAM. Ils sont venus nombreux à la «Rencontre au Sommet» organisée dans le cadre du Forum des études avancées et de la recherche 1994.

## Financement de la recherche et de la création Un essor phénoménal

**P**OUR QUE L'UQAM ASSUME PLEINEMENT SON RÔLE, IL LUI FALLAIT PRIVILÉGIER UNE LARGE ACTIVITÉ DE RECHERCHE, CONDITION PAR AILLEURS ESSENTIELLE AU DÉVELOPPEMENT DE LA PROGRAMMATION AUX ÉTUDES AVANCÉES. IL Y A DIX ANS, LE FINANCEMENT EXTERNE DE LA RECHERCHE ET DE LA CRÉATION ATTEIGNAIT 4,5 M \$. EN 1994, IL DÉPASSE 23 M \$ (VOIR TABLEAU). DE NOMBREUX FACTEURS ET EFFORTS ONT CONCOURU À CET ESSOR PHÉNOMÉNAL, QUI CARACTÉRISE AUTANT LES SUBVENTIONS QUE LES CONTRATS DE RECHERCHE. BIEN SÛR, IL FALLAIT D'ABORD LE TALENT, DE TOUS CES PROFESSEURS, CHERCHEURS ET CRÉATEURS. MAIS ON A DÛ Y AJOUTER DES RESSOURCES HUMAINES, DES ESPACES, DES ÉQUIPEMENTS, FAIRE DE

LA RECHERCHE UNE PRIORITÉ.

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN DIX ANS, LE FINANCEMENT GLOBAL DE LA RECHERCHE CONNAISSAIT EN 1992-1993 UNE DIMINUTION (-5 %). L'ANNÉE 1993-1994 A HEUREUSEMENT AMENÉ UNE LÉGÈRE REMONTÉE (1 %), CE QUI N'EST PAS NÉGLIGEABLE DANS LE CONTEXTE DE RESTRICTIONS GÉNÉRALES. IL VA SANS DIRE QUE LA RECHERCHE ET LA CRÉATION NE S'ÉVALUENT PAS UNIQUEMENT EN FONCTION DU FINANCEMENT, MÊME SI CE DERNIER CONSTITUE UN INDICATEUR ASSEZ PRÉCIS DE LEUR DÉVELOPPEMENT. LE RÉPERTOIRE DES PUBLICATIONS ET DES RÉALISATIONS DE RECHERCHE ET DE CRÉATION, PUBLIÉ TOUTS LES DEUX ANS PAR LE DÉCANAT DES ÉTUDES AVANCÉES ET DE LA RECHERCHE, TÉMOIGNE DE L'ÉVOLUTION QUANTITATIVE ET QUALITATIVE DES ACTIVITÉS. PLUS DES DEUX TIERS DES PROFESSEURS Y VOIENT LEURS ŒUVRES RECENSÉES.

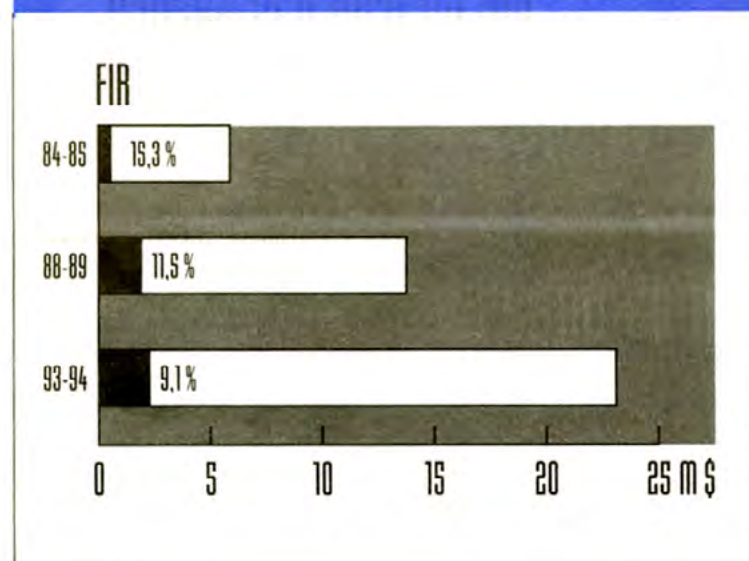
MALGRÉ SON JEUNE ÂGE, L'UQAM REGROUPE AUJOURD'HUI DES CHERCHEURS EXPÉRIMENTÉS, CAPABLES DE TENIR TÊTE À UNE FÉROCE COMPÉTITION. MÊME DANS LES CONCOURS LES PLUS EXIGEANTS, LES CHERCHEURS DE L'UQAM RÉCOLTENT LA RECONNAISSANCE DE LEURS PAIRS ET SE POSITIONNENT DE MIEUX EN MIEUX. ON SE RAPPELLE QUE L'UQAM A MÉRITÉ LA 10<sup>E</sup> POSITION AU PALMARÈS MACLEAN'S 1993 QUANT À L'EFFORT CONSACRÉ À LA RECHERCHE, ET CEI TOUTES CATÉGORIES CONFONDUES, C'EST-À-DIRE INCLUANT LES UNIVERSITÉS QUI POSSÈDENT DES FACULTÉS DE MÉDECINE, DES PROGRAMMES EN GÉNIE ET EN PHARMACOLOGIE AYANT DÉJÀ UNE CONSIDÉRABLE LONGUEUR D'AVANCE.

CES RÉSULTATS SONT ENCOURAGEANTS CONFINENT AU PRODIGE LORSQU'ON TIEN COMPTE DU CONTEXTE ÉCONOMIQUE ET DE LA JEUNESSE DE L'UQAM.

*À dix ans, le financement externe de la recherche est passé de 4,5 à 23 millions de dollars*

FIGURE 4

Evolution du financement global depuis 1984-1985  
incluant la proportion du fonds institutionnel de recherche.



du CONTEXTE ÉCONOMIQUE ET DE LA JEUNESSE DE L'UQAM.

## Des efforts couronnés

**M**AIS IL A FALLU TRIMER DUR! LA PROPORTION DE PROFESSEURS QUI ONT VU AU MOINS UN DE LEURS PROJETS DE RECHERCHE SUBVENTIONNÉ PAR UN ORGANISME EXTERNE EST PASSÉE DE 32 % EN 1985-1986 À 46 % EN 1993-1994. EN 1992-1993, CETTE PROPORTION AVAIT ATTEINT 49 %. ON SAÏT MIEUX L'AMPLEUR DES EFFORTS QUE DE TELS RÉSULTATS EXIGENT LORSQUE L'ON SAÏT QUE LA PROPORTION DE DEMANDES DE FINANCEMENT ACCEPTÉES EST EN CONSTANTE DÉCROISSANCE. EN EFFET, ALORS QU'EN 1990-1991, 72 % DES 794 DEMANDES POUR DES PROJETS DE RECHERCHE OU DE CRÉATION ONT REÇU UNE RÉPONSE POSITIVE, LA PROPORTION BAISSAIT À 70 % L'AN DERNIER, POUR LE MÊME NOMBRE DE DEMANDES. ET CE N'EST PAS TOUT : LES PRINCIPAUX BAILLEURS DE FONDS CONNAISSANT DES DIFFICULTÉS ÉCONOMIQUES IMPORTANTES QUI SE TRADUISENT PAR UNE DIMINUTION DE LA MOYENNE DES SUBVENTIONS ACCORDÉES.

AINSI LORSQU'ON RAMÈNE EN DOLLARS CONSTANTS LE FINANCEMENT GLOBAL DONT DISPOSE L'UQAM ET QU'ON DIVISE CE MONTANT PAR LE NOMBRE DE PROFESSEURS RÉGULIERS EN POSTE CHAQUE ANNÉE, ON OBSERVE QU'AU COURS DES TROIS DERNIÈRES ANNÉES, LE MONTANT MOYEN PAR PROFESSEUR EST PASSÉ DE 17 438 \$ À 15 913 \$. LORSQU'ON PROCÈDE AU MÊME CALCUL MAIS PAR ÉTUDIANT DE 2<sup>E</sup> ET DE 3<sup>E</sup> CYCLES, LE MONTANT MOYEN PASSE POUR LA MÊME PÉRIODE DE 4 269 \$ À 3 654 \$, CE QUI EST INFÉRIEUR À CE QU'IL ÉTAIT EN 1987. SUR CE PLAN, LA SITUATION FINANCIÈRE DES ÉTUDIANTS NE S'AMÉLIORE DONC PAS.

AUTRE OMBRE AU TABLEAU, MAIS QUI ILLUSTRE LES EFFORTS CROISSANTS DES CHERCHEURS, LE FONDS INSTITUTIONNEL DE RECHERCHE (FIR) A CONNU POUR UNE DEUXIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE UNE DIMINUTION (-13 % EN 1992-1993, -4 % EN 1993-1994), SI BIEN QU'IL NE REPRÉSENTE PLUS QUE 9,1 % DU FINANCEMENT GLOBAL. UNE PARTIE DE CETTE DIMINUTION S'EXPLIQUE PAR UNE IMPORTANTE BAISSE DES CONTRIBUTIONS AUX SALAIRES DES PROFESSEURS SOUS OCTROI (PSO), ET PAR LA FIN DU PROGRAMME DES BOURSES DE RECHERCHE DU CANADA DU CRSH (CONSEIL DE RECHERCHE EN SCIENCES HUMAINES). MAIS IL EST CLAIR QUE SI CETTE TENDANCE SE MAINTIEN, L'UQAM SERA CONTRAINT À FAIRE DES CHOIX EXTRÊMEMENT DIFFICILES.

## Les groupes structurés de recherche

### Toujours plus, toujours mieux

**A**LORS QUE L'UQAM COMPTAIT SEPT CENTRES ET LABORATOIRES DE RECHERCHE EN 1989, ON EN DÉNOMBRE AUJOURD'HUI DOUZE. TOUTES CONSTITUÉES D'ÉQUIPES MULTIDISCIPLINAIRES TRAVAILLANT AUTOUR D'AXES DE RECHERCHE PRÉCIS, CES UNITÉS JOUENT UN RÔLE GRANDISSANT DANS LA FORMATION ET L'ENCADREMENT DES ÉTUDIANTS DE 2<sup>E</sup> ET DE 3<sup>E</sup> CYCLES, EN PLUS DE CONTRIBUER AU RAYONNEMENT DE L'INSTITUTION. L'UQAM COMPTE AUSSI CINQ REGROUPEMENTS DE CHERCHEURS. AU TOTAL, LES GROUPES STRUCTURÉS DE RECHERCHE REGROUPENT ENVIRON 16 % DU CORPS PROFESSORAL, ET ONT

OBTENU EN 1992-1993 49 % DES FONDS DE RECHERCHE, SOIT 13,5 M \$.

DEUX LABORATOIRES, LE GEOTOP (CENTRE DE GÉOCHIMIE ISOTOPIQUE ET DE GÉOCHRONOLOGIE) ET LE CIRADE (CENTRE INTERDISCIPLINAIRE DE RECHERCHE SUR L'APPRENTISSAGE ET LE DÉVELOPPEMENT EN ÉDUCATION), BÉNÉFICIENT D'UNE SUBVENTION DE CENTRE DE RECHERCHE DE LA PART DU FONDS FCAR (FONDS POUR LA FORMATION DE CHERCHEURS ET L'AIDE À LA RECHERCHE). D'AUTRES LABORATOIRES DEVRAIENT POUVOIR FRANCHIR LA MÊME ÉTAPE, CE QUI DEVIENT CEPENDANT DE PLUS EN PLUS DIFFICILE, LE

FCAR AYANT RÉDUIT LE NOMBRE DE CENTRES SUBVENTIONNÉS DE 43 À 40 L'AN DERNIER.

IL FAUT ÉGALEMENT MENTIONNER LA RECONNAISSANCE OBTENUE PAR LE TOXEN (LABORATOIRE DE RECHERCHE EN TOXICOLOGIE DE L'ENVIRONNEMENT), QUI, EN ASSOCIATION AVEC UNE ÉQUIPE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, S'EST VU INTÉGRÉ DANS UN RÉSEAU CANADIEN DE CENTRES DE RECHERCHE EN TOXICOLOGIE. CE RÉSEAU A ÉTÉ MIS SUR PIED DANS LE CADRE DU PLAN VERT DU MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT DU CANADA, QUI Y A INJECTÉ 14 M \$.

## La contribution des principaux organismes subventionnaires

**L**ES ORGANISMES SUBVENTIONNAIRES TRADITIONNELS FOURNISSENT UNE PART IMPORTANTE DU FINANCEMENT DE LA RECHERCHE. EN 1993-1994, LA PART DES TROIS PRINCIPAUX BAILLEURS DE FONDS, LE

CRSH (CONSEIL DE RECHERCHE EN SCIENCES HUMAINES), LE FCAR (FONDS POUR LA FORMATION DE CHERCHEURS ET L'AIDE À LA RECHERCHE) ET LE CRSNG (CONSEIL DE RECHERCHE EN SCIENCES NATURELLES ET EN GÉNIE) ÉTAIT DE 44 % DE L'ENSEMBLE DES SUBVENTIONS OBTENUES. IL FAUT TOUTEFOIS NOTER UNE BAISSÉ DE 8 % SI L'ON COMPARE AVEC L'ANNÉE 1990-1991.

L'UOAM MAINTIEN SA POSITION DANS LE PELOTON DE TÊTE DES UNIVERSITÉS CANADIENNES POUR LE MONTANT TOTAL DES SUBVENTIONS DU CRSH, CONFIRMANT L'EXCELLENCE DE LA RECHERCHE EN SCIENCES HUMAINES. AU CRSNG, LE NOMBRE DE SUBVENTIONS POUR DÉPENSES COURANTES, PRINCIPAL INDICATEUR DE LA QUALITÉ DE LA RECHERCHE EST PASSÉ DE 90 À 97 EN 1992-

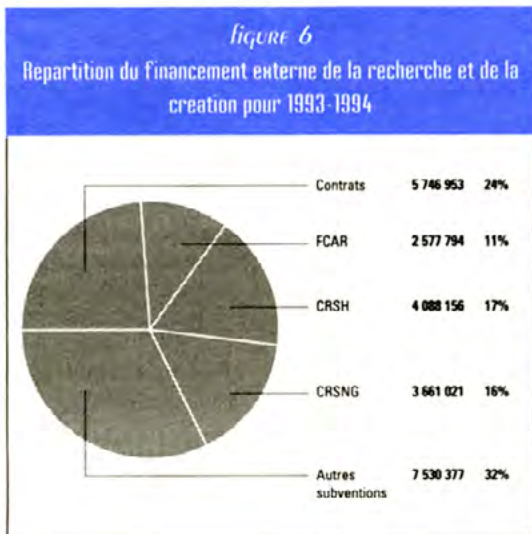
1993, AVEC UNE AUGMENTATION DE 12 % DES FONDS REÇUS: UN PROGRÈS IMPORTANT. COMME LE MONTANT EST ICI EN FONCTION DIRECTE DE LA RECONNAISSANCE PAR LES PAIRS DES RÉALISATIONS SCIENTIFIQUES, IL EST INTÉRESSANT DE NOTER QUE LA

MOYENNE DES SUBVENTIONS A CONTINUÉ D'AUGMENTER, PASSANT EN 1992-1993 DE 18 679 \$ À 19 281 \$, CE QUI REPRÉSENTE 74 % DE LA MOYENNE CANADIENNE ALORS QU'EN 1991-1992, ELLE ÉTAIT À 72 %. ON CONSTATE DES PERCÉES DANS DES DOMAINES OÙ L'UNIVERSITÉ ÉTAIT TRADITIONNELLEMENT PEU PRÉSENTE, COMME EN RECHERCHE BIOMÉDICALE.

DU CÔTÉ DU FCAR, LE TOTAL DES FONDS REÇUS INDIQUE UNE CONSTANTE DIMINUTION, PASSANT DE 3 M \$ EN 1990-1991 À MOINS DE 2,6 M \$ L'AN DERNIER. IL IMPORTE ICI DE SUIVRE LA PROGRESSION AU PROGRAMME PRINCIPAL *Soutien aux équipes de recherche*, QUI A ÉTÉ DE L'ORDRE DE 7 % ENTRE 1990-1991 ET 1992-1993. IL FAUT ÉGALEMENT S'INTERROGER SUR LES RAISONS DE LA DIMINUTION IMPORTANTE DU NOM-

bre de subventions obtenues à titre d'*Établissements de nouveaux chercheurs*.

À LA SUITE DES DÉROGATIONS ÉTHIQUES QUI ONT RÉCEMMENT DÉFRAYÉ LES MANCHETTES, LES ORGANISMES SUBVENTIONNAIRES SE SONT DONNÉ UNE POLITIQUE EN MATIÈRE D'ÉTHIQUE ET D'INTÉGRITÉ EN RECHERCHE. LES MANQUEMENTS DEVRONT ÊTRE GÉRÉS PAR LES ÉTABLISSEMENTS, QUI DOIVENT FOURNIR AUX ORGANISMES LES PROCÉDURES QU'ILS ENTENDENT SUIVRE LORS D'ÉVENTUELS MANQUEMENTS D'ORDRE ÉTHIQUE. UN PROJET EST ACTUELLEMENT EN COURS DE PRÉPARATION.



bre de subventions obtenues à titre d'*Établissements de nouveaux chercheurs*.

### La création

## Une reconnaissance qui ne paie pas encore

**E**N AJOUTANT UN VOLET «CRÉATION» À SA POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT DE LA RECHERCHE DE MÊME QU'À SON PROGRAMME D'AIDE FINANCIÈRE À LA RECHERCHE, L'UOAM RECONNAISSAIT CERTES L'IMPORTANCE ET LE RÔLE DES PRODUCTIONS ARTISTIQUES DANS LE CONTEXTE UNIVERSITAIRE. EN 1992-1993, LE VOLET V DU PAFACC A CONSACRÉ PLUS DE 100 000 \$ À LA PRODUCTION ET À LA DIFFUSION DE 26 OEUVRES DE CRÉATION. MÊME SI ON NE PEUT DOUTER DE LA VOLONTÉ DE L'UOAM DE CONTRIBUER AU FINANCEMENT DE LA CRÉATION, IL FAUT TOUT DE MÊME ADMETTRE QUE CE PROBLÈME RESTE ENTIER.

MALGRÉ L'OUVREMENT QUE LE FCAR AVAIT MANIFESTÉE EN 1991 À L'ÉGARD DE LA CRÉATION DANS SON PROGRAMME *Soutien aux équipes de recherche*, AUCUN RÉSULTAT CONCRET N'A TRANSPIRÉ À CE JOUR. POUR OBTENIR UNE AIDE FINANCIÈRE, LES PROFESSEURS OUVRANT DANS LE DOMAINE DES ARTS DOIVENT SE PRÉSENTER À DES CONCOURS DU CONSEIL DES ARTS OU AU MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES À TITRE PERSONNEL. PLUS SOUVENT QU'AUTREMENT LEUR STATUT D'UNIVERSITAIRE LEUR NUÏT, CAR ILS Y SONT CONSIDÉRÉS PRIVILÉGIÉS.

NOTONS PAR AILLEURS QUE DEPUIS LA DISSOLUTION DU GROUPE ARTSCÈNE EN 1990, IL N'EXISTE AUCUN GROUPE STRUCTURÉ EN CRÉATION. EN SEPTEMBRE 1991, L'UOAM A PRÉSENTÉ UN MÉMOIRE SUR LE PROJET D'UNE POLITIQUE DE LA CULTURE ET DES ARTS AU QUÉBEC À LA COMMISSION DE LA CULTURE. CE MÉMOIRE FAISAIT ÉTAT DU RÔLE DES UNIVERSITÉS EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT ARTISTIQUE ET CULTUREL, NOTAMMENT LE RÔLE JOUÉ PAR L'UOAM DANS CE CRÉNEAU OÙ ELLE OCCUPE UNE PLACE DE PREMIER PLAN, DE MÊME QUE DES BESOINS FINANCIERS DU MILIEU UNIVERSITAIRE QUÉBÉCOIS DANS LE DOMAINE DES ARTS ET DE LA CULTURE.

IL FAUT SOUHAITER QUE LA RECONNAISSANCE ET LE SOUTIEN DE LA CRÉATION SERONT FACILITÉS PAR LE DÉVELOPPEMENT DES PROGRAMMES D'ÉTUDES AVANCÉES QUI DEVRAIENT ACCROÎTRE LES PRODUCTIONS EN CRÉATION ET SOULEVER UN INTÉRÊT ACCRUS DES MILIEUX ARTISTIQUES.

### La recherche contractuelle

## Des alliances fructueuses

**E**N 1990, ET POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS QUE CETTE MESURE EST RÉALISÉE AU CANADA, LE QUÉBEC CONSACRAIT 1,53 % DE SON PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB) EN RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT (R-D)<sup>1</sup>. CET INDICE DU NIVEAU D'ACTIVITÉ SITUERAIT LE QUÉBEC AU 15<sup>e</sup> RANG DES PAYS DE L'OCDE. EN CE QUI A TRAIT AUX PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES, LE QUÉBEC PRODUISAIT EN 1990 PRÈS DE 1 % DE LA RECHERCHE MONDIALE, SE PLAÇANT AU 17<sup>e</sup> RANG MONDIAL, PRAIQUÈMENT EX AÉQUO AVEC LA BELGIQUE. TOUJOURS POUR LA MÊME ANNÉE, PROPORTIONNELLEMENT AU PIB, LES DÉPENSES DE LA RECHERCHE UNIVERSITAIRE ATTEIGNAIENT 0,45 % AU QUÉBEC COMPARATIVEMENT À 0,35 % EN ONTARIO ET À 0,37 % AU CANADA.

REFLET DE CES TENDANCES, LES FONDS DE RECHERCHE PROVENANT DE CONTRATS ONT CONNU UNE IMPRESSIONNANTE AUGMENTATION À L'UOAM. ALORS QU'EN 1987-1988 LES CONTRATS REPRÉSENTAIENT 8,5 % DES FONDS GLOBAUX DE RECHERCHE, ILS COMPTENT EN 1993-1994 POUR 21,7 %. LE COROLLAIRE DE CETTE CONSTATATION, C'EST QUE LA COURBE POUR LES SUBVENTIONS EST INVERSEMENT PROPORTIONNELLE : DE 91,5 % DES FONDS GLOBAUX EN 1987-1988, ELLES NE REPRÉSENTENT PLUS QUE 78,3 %. SI CERTAINS CHERCHEURS S'INTERROGENT SUR L'EFFET D'UNE TELLE PROGRESSION SUR LA RECHERCHE FONDAMENTALE, BEAUCOUP CONSIDÈRENT QUE LE RETARD DU QUÉBEC NE POURRA ÊTRE COMBLÉ AUTREMENT.

PAR LES FRAIS INDIRECTS QU'ELLE GÈNÈRE, LA RECHERCHE CONTRACTUELLE STIMULE LA RECHERCHE. ON SAIT QUE LA POLITIQUE INSTITUTIONNELLE DE L'UNIVERSITÉ PERMET DE RÉINVESTIR EN RECHERCHE 90 % DES FRAIS PERÇUS DANS LES CONTRATS. LES FRAIS SONT AINSI PARTAGÉS: 25 % DANS LES FONDS DES CHERCHEURS; 20 % DANS CEUX DES UNITÉS ADMINISTRATIVES; 45 % DANS LE FONDS DE RECHERCHE ADMINISTRÉ PAR LE DÉCANAT DES ÉTUDES AVANCÉES ET DE LA RECHERCHE; 10 % DANS LE FONDS D'OPÉRATION DE L'UOAM. LA RECHERCHE CONTRACTUELLE A ÉGALEMENT PERMIS À 30 ÉTUDIANTS DE MAÎTRISE DE RÉALISER LEURS MÉMOIRES.

LE BUREAU DE LIAISON POUR LA RECHERCHE ET LE DÉVELOPPEMENT (BLRD), CRÉÉ EN 1987, N'EST CERTES PAS ÉTRANGER AUX PROGRÈS RÉALISÉS EN RECHERCHE CONTRACTUELLE. EN RECRUTANT ET IDENTIFIANT LES BESOINS DES PARTENAIRES EXTERNES, EN CONNAISSANT BIEN LES CHERCHEURS ET LES ÉQUIPES DE RECHERCHE DE MÊME QUE LEURS CHAMPS DE SPÉCIALISATION, LE BUREAU PEUT AINSI VEILLER AUX INTÉRÊTS DES PARTIES LORS DE LA NÉGOCIATION DES CONTRATS.

<sup>1</sup> Ces données statistiques sont tirées d'un document intitulé *Indicateurs de l'activité scientifique-Compendium 1993*, publié par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science.

## LES INSTITUTS

Création de deux Instituts en 1990

### Quand l'interdisciplinarité se réorganise

**E**N 1990, L'UOAM INNOVE EN METTANT SUR pied deux Instituts: L'Institut des sciences de l'environnement (ISE) et l'Institut de recherche et d'études féministes (IREF). Cette forme particulière d'organisation permet de regrouper de façon structurée les activités et les ressources humaines reliées à deux domaines de pointe.

#### L'ISE

Créé par le Conseil d'administration le 29 mai 1990, l'ISE regroupe dix unités d'enseignement et de recherche reconnues à l'UOAM pour leur implication dans le domaine des sciences de l'environnement, dont huit unités de recherche et les deux programmes de maîtrise et de doctorat en sciences de l'environnement. Les étudiants inscrits à ces programmes deviennent de facto membres de l'Institut. Le programme en environnement de l'Université Senghor, en Égypte, géré par l'UOAM, s'appuie également sur les ressources de l'Institut.

L'ISE constitue le principal interlocuteur de l'UOAM en matière d'environnement. Il offre un lieu de concertation et de coordination, favorisant une meilleure cohésion des interventions dans un domaine où l'UOAM s'est taillé une place enviable. La création de l'ISE offre également aux partenaires externes une porte d'accès unique et visible aux diverses ressources.

En plus d'avoir collaboré à la mise en réseau des expertises de recherche sur les sols contaminés, l'Institut a créé la Corporation pour la concertation et le développement de la recherche en environnement grâce à une subvention de 4 M \$ octroyée par le Bureau fédéral de développement régional. Une entente-cadre avec le Cegep Saint-Laurent dans le domaine des techniques de l'eau a été paraphée.

#### L'IREF

L'IREF a vu le jour le 18 décembre 1990. Poursuivant le travail du Groupe interdisciplinaire d'enseignement et

de recherche féministes (CIERF) né en 1976, l'Institut a pour objectif général de favoriser le développement de la formation et de la recherche féministe dans une perspective interdisciplinaire. Ainsi s'est constitué l'un des plus vastes champs de recherche et d'études interdisciplinaires au Québec et au Canada sur la situation des femmes et les rapports de sexe. L'IREF a su développer une compétence et une expertise reconnues par le milieu universitaire et les groupes de femmes.

En 1993, le Centre d'études des interactions biologiques entre la santé et l'environnement (CINBIOSE) est affilié à l'Institut, auquel il collaborait depuis déjà longtemps. L'IREF comptait déjà un groupe de recherche, le Centre de recherche féministe (CRF), mis sur pied par le CIERF en 1987. L'Institut regroupe 146 membres et offre des programmes de concentration de premier et de deuxième cycles en études féministes. En plus d'être doté d'un service de recherche, l'organisme offre sa collaboration aux services aux collectivités.

## LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

### L'UOAM dans le monde

**L**A COOPÉRATION ET LES ÉCHANGES INTERNATIONAUX ONT MARQUÉ LE DÉVELOPPEMENT DE L'UOAM. L'INTERNATIONALISATION CONSTITUE UNE PRÉOCCUPATION MAJEURE QUI TRAVERSE LES MISSIONS DE FORMATION, DE RECHERCHE ET DE SERVICES AUX COLLECTIVITÉS.

En 1993, l'UOAM a vu se concrétiser le plus gros projet de coopération internationale de son histoire. L'ACDI consacrera plus de 3 M \$ sur cinq ans à la création d'un centre d'étude et de recherche en environnement (CÉRE) à l'Université de Conakry, en Guinée. Un autre projet d'envergure a vu le jour. Financé par le ministère des Affaires extérieures au coût de 2,8 M \$ sur une période de trois ans et demi, ce projet verra l'UOAM piloter l'implantation d'un programme MBA en Roumanie.

Presque tous les départements et unités institutionnelles de recherche participent aux divers projets de coopération internationale. En 1993-1994, l'accroissement des activités s'est soldé par un accroissement du financement



Lucie Robidoux, étudiante à la maîtrise en sciences de l'environnement, prélevant un échantillon d'eau en Haute-Guinée, en mai 1993. La mission exploratoire à laquelle participait l'étudiante a mené à l'obtention du plus gros projet de coopération internationale de l'histoire de l'UOAM, la création d'un centre d'étude et de recherche en environnement (CÉRE) à l'Université de Conakry.

qui a atteint plus de 3,7 M \$.

Les activités de coopération scientifique avec des partenaires français sont encore cette année les plus nombreuses et les plus étroites. Les relations avec des partenaires africains, certains pays d'Europe de l'Est (Pologne et Roumanie) et avec le Viêt-nam confirment que la francophonie est la polarité première.

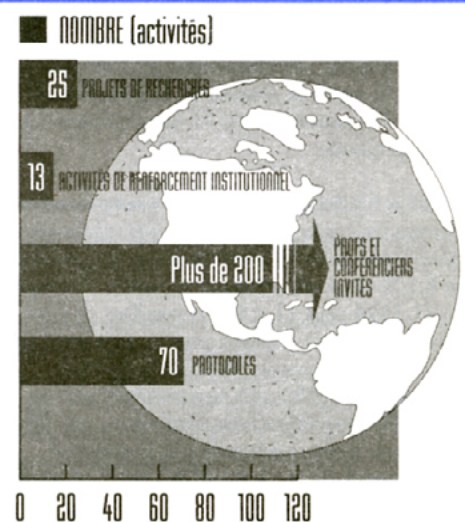
La présence à l'UOAM de 1 106 étudiants étrangers provenant de 69 pays contribue à l'internationalisation de la formation. Notons que 77 % de ces étudiants viennent d'Afrique et de France. De plus en plus d'étudiants de l'UOAM participent à des activités internationales. L'ALENA a stimulé un dynamisme nouveau avec les autres universités cana-

Le 27 janvier 1989, création du Bureau de la coopération internationale

diennes, américaines et latino-américaines. La maîtrise d'une langue seconde et même d'une troisième langue s'impose de plus en plus.

Figure 7

#### La coopération internationale en 1993-1994





## Place aux étudiants, à leurs associations, à leurs besoins

**C**ONFRONTÉE à la dure réalité du phénomène de l'abandon des études universitaires, soumise aux doléances persistantes des étudiants quant à la pauvreté des services et à l'absence d'un environnement universitaire stimulant, l'UOAM amorçait un long processus de revitalisation de ses services aux étudiants, ponctuée d'une sérieuse remise en question de ses approches antérieures en matière d'affaires étudiantes. Sondage auprès des usagers, évaluation interne et externe des services, comité d'évaluation institutionnel où siégeaient des étudiants,

vaste consultation auprès des associations étudiantes : tout fut mis en oeuvre pour que la démarche soit faite avec et pour les principaux intéressés.

AU TERME d'un cheminement difficile et cahotique avec les associations étudiantes, l'UOAM fête donc ses 25 ans en prenant un virage majeur dans un aspect crucial de son développement : le rôle central dévolu aux étudiants et à leurs associations, désormais considérés comme partenaires à part entière de ce développement.

ENTRE AUTRES indices de l'importance accordée par l'institution à cette nouvelle orientation : pour la première fois de son histoire, la qualité de la vie étudiante et des services afférents fut inscrite au rang de ses objectifs prioritaires dans le *Plan directeur 1992-1996*. Plus révélatrices encore, les sommes substantielles consenties à ce poste ces dernières années, y compris dans le dernier budget (1994-1995) où, malgré des compressions équivalentes à plus de 7M \$, l'UOAM retenait quelques mesures limitées de développement dont les services à la vie étudiante...

## Le contexte historique

**C**OMMENT expliquer que l'UOAM ait mis un quart de siècle à prendre conscience du rôle primordial que doit y tenir sa clientèle, et des services dont elle a besoin à cette fin? Dans son rapport déposé en février 1993, le comité d'évaluation des services à la vie étudiante retraçait les grandes lignes de cette évolution:

- **LES ANNÉES 1970-80:** l'UOAM se distingue des autres universités en concevant ses services comme une part intégrante de sa contribution et non comme des services complémentaires financés à même des cotisations étudiantes prélevées à cette fin. Déjà sous-financée, elle définit et gère seule ces services à titre d'agent payeur, et les offre en partage à la communauté environnante, par souci d'ouverture au milieu. Par ailleurs, le fort contingent d'étudiants adultes à temps partiel qu'elle accueille, les grands courants de pensée, les enjeux de société hérités de la révolution tranquille: autant de facteurs faisant en sorte que l'institution est davantage perçue comme un lieu de passage qu'un milieu de vie;
- **LES ANNÉES 1980-90:** on assiste à une rééquilibrage, voire à un renversement des valeurs sociales dominantes: remise en

question de l'État providence, récession économique, chômage chez les jeunes, déclin des idéologies de gauche, revalorisation des gens et des milieux d'affaires, etc. Sous l'influence de ces courants nouveaux, l'UOAM, aux prises avec une croissance fulgurante de sa clientèle étudiante, subit de profondes transformations: développement accéléré de la recherche et des programmes de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> cycles, essor remarquable du secteur de sciences de la gestion, diversification du discours étudiant, professionnalisation des études universitaires, pauvreté chronique de ses ressources...

- **LES ANNÉES 1990:** loin de s'améliorer, le climat social et économique pique encore du nez. Les temps sont durs: nouvelle récession, chômage endémique, désinvestissement de l'État dans nombre de secteurs d'activité, compressions budgétaires massives. C'est dans ce contexte difficile que l'UOAM doit concilier l'inconciliable: il lui faut à la fois composer avec le plafonnement de sa clientèle et l'accroissement du nombre d'étudiants à temps complet, contrer le phénomène des abandons scolaires et répondre aux besoins nouveaux et impérieux d'une population étudiante aux prises avec des hausses massives des frais de scolarité et un marché du travail rachitique.

## Les SAE, revus et corrigés

**D**ANS CETTE vaste opération de revitalisation des services aux étudiants amorcée au début des années 1990, la ligne directrice fut incontestablement la qualité de l'environnement éducatif et le développement de services axés sur le support à la poursuite et à la réussite des études. Plus d'un million et demi de dollars furent investis dans ce processus qui devait notamment conduire au regroupement des activités des SAE en trois grandes divisions distinctes et complémentaires : vie étudiante, services socio-économiques et sportifs, et services conseils. C'est dans ce dernier domaine surtout que l'UOAM innove. Une brochette de services professionnels spécialisés de nature para-académique sont désormais offerts aux étudiants, conséquemment à l'embauche de quatre nouveaux conseillers en orientation et d'un psychologue spécialisé en aide à l'apprentissage : information scolaire et professionnelle, orientation, développement d'aptitudes et d'habiletés académiques, référence à des services spécialisés au besoin.

PAR AILLEURS, cinq personnes sont venues prêter main forte aux équipes des secteurs plus traditionnels de l'aide financière, de l'hébergement et de l'aide à la recherche d'emploi. La priorité aux activités d'accueil et d'intégration de la population étudiante, la négociation d'ententes sur les cafés étudiants et bientôt, le développement d'un centre sportif et de résidences étudiantes connexes au campus centre-ville, devraient contribuer à créer, de l'avis des principaux intéressés, un milieu d'études et de vie plus stimulant.

## Un nouveau comité paritaire

**L**A CRÉATION de ce comité en décembre 1993 et sa mise en oeuvre au printemps dernier, est possiblement l'événement marquant de la décennie quant à l'avenir des relations entre l'UOAM et sa population étudiante: c'est la première fois que celle-ci dispose d'une voix structurée, formelle, organisée et officielle qu'elle fera entendre sur toute question relative aux SAE, aux affaires étudiantes et à la vie étudiante. Cette nouvelle instance où siègent paritairement les représentants des étudiants et ceux de l'Université est dotée d'importants pouvoirs, notamment ceux de faire des recommandations au conseil d'administration en ces matières, et de présenter des avis à la commission des études sur les aspects de son mandat qui touchent la vie étudiante (voir texte page 10). *Ces instances où siègent les étudiants* : Consensus oblige, le quorum est requis tant du côté de l'Université que de celui des étudiants, et les décisions se prennent à la double majorité des voix. Sous peu, un comité des usagers des SAE viendra alimenter les travaux de cette instance...

## Les associations étudiantes et la «Politique»

**L**ES ÉTUDIANTS n'ont pas attendu que l'UOAM se dote d'une *Politique de reconnaissance de regroupements d'étudiants, d'associations de services et d'associations étudiantes* à vocation générale pour se regrouper, dès sa création, en associations plus ou moins formelles, plus ou moins structurées, plus ou moins revendicatrices (plus que moins, à l'époque).

LES ANCIENS de l'UOAM se remémoreront les luttes épiques entourant l'adoption en 1979, par l'institution, de sa *Politique de reconnaissance* qui n'est entrée en vigueur qu'en février 1984, après avoir été amendée. Par ce biais, l'institution a formellement reconnu 41 associations au total, dont trois dites sectorielles représentant cinq des six secteurs de l'UOAM (sciences humaines, arts, lettres et communications, sciences de l'éducation, sciences de la gestion). Si aucune association sectorielle ne représente le secteur des sciences, celui-ci ne compte pas moins d'une dizaine d'associations issues de ses modules ou ses programmes.

FAIT à souligner, l'UOAM qui, dans son *Plan directeur 1992-1996*, élevait la qualité de la vie étudiante et du service à la population étudiante au rang de ses priorités, y consacrait pour la première fois un chapitre entier, reconnaissant l'importance de la vie associative eu égard à cet objectif, elle exprimait ce qui suit : (...) *la Politique de reconnaissance des associations étudiantes doit viser à faciliter le regroupement des étudiantes et étudiants en fonction de leurs intérêts propres. Cependant, au cours des dernières années, on a pu constater la lourdeur de son application, la complexité de certaines de ses procédures et la difficulté pour certains groupes étudiants de se voir reconnaître comme association...*

RIEN d'étonnant si le nouveau Comité de la vie étudiante, à l'issue de sa première rencontre au printemps dernier, s'est donné entre autres mandats prioritaires la révision de cette Politique.



## Ces instances où siègent les étudiants

« **P**OURQUOI N'A-T-ON PAS CONSULTÉ LES ÉTUDIANTS AVANT D'ENTREPRENDRE UN DÉVELOPPEMENT D'UNE TELLE ENVERGURE? » demandait un étudiant au recteur LÉO DORAIS en mai 1972. L'OCCASION: UNE CONFÉRENCE DE PRESSE RÉVÉLANT L'EMPLACEMENT DU NOUVEAU CAMPUS DE L'UQAM AU CŒUR DU QUARTIER LATIN. RÉPONSE DU RECTEUR: « LES ÉTUDIANTS N'ONT PAS ÉTÉ CONSULTÉS POUR LA BONNE RAISON QU'ILS ONT DÉCIDÉ EN 1969 QUE PARTICIPER, C'ÉTAIT SE LAIRE FOURRER » (*LE DEVOIR*, 4 mai 1972, p. 1). L'HEURE ÉTAIT À LA CONFRONTATION DANS UN QUÉBEC EN PLEINE EFFERVESCENCE, ET LES ÉTUDIANTS QUI FRÉQUENTAIENT ALORS L'UQAM ÉTAIENT DE TOUTS LES COMBATS. APRÈS TOUT, L'UNIVERSITÉ NE SE DÉFINISSAIT-ELLE PAS ELLE-MÊME COMME UNE INSTITUTION POPULAIRE, DÉMOCRATIQUE ET OUVERTE AU MILIEU, VOIRE CONTESTATAIRE D'UN CERTAIN ORDRE ÉTABLI?

LE CLIMAT SOCIAL ET ÉCONOMIQUE DU QUÉBEC QUI A IMPRÉGNÉ LES PREMIÈRES ANNÉES DE VIE DE L'UQAM A BIEN CHANGÉ. LES RÊVES INSTITUTIONNELS ET CEUX DES ÉTUDIANTS

SE SONT AJUSTÉS PROGRESSIVEMENT À D'AUTRES RÉALITÉS. AINSI, IL FUT UN TEMPS OÙ LA POPULATION ÉTUDIANTE REVENDIQUAIT RIEN DE MOINS QUE LA GRATUITÉ DE L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE; AUJOURD'HUI, LA VOICI PLUTÔT CONFRONTÉE À DES HAUSSES SUCCESSIVES ET SUBSTANTIELLES DE FRAIS DE SCOLARITÉ. ET COMME ILS PAYENT CHER

POUR UNE FORMATION QUI EST LOIN DE LEUR GARANTIR UN EMPLOI, LES ÉTUDIANTS EN VEULENT POUR LEUR ARGENT ET DEMANDENT DES COMPTES. LE THÈME QUI CONDITIONNE DORÉNAVANT LES ÉCHANGES ENTRE LA DIRECTION DE L'UQAM ET SES ÉTUDIANTS? PARTENARIAT!

GRADUELLEMENT, LES ÉTUDIANTS ONT DONC INVESTI LES LIEUX DE PARTICIPATION QUI LEUR ÉTAIENT DESTINÉS, PUIS EN ONT REVENDIQUÉ DE NOUVEAUX. CETTE PARTICIPATION AUX INSTANCES S'EFFECTUE ACTUELLEMENT À QUATRE PALIERS DISTINCTS ET COMPLÉMENTAIRES.

Le partenariat a graduellement succédé à la confrontation dans les rapports entre les étudiants et la direction.

## CA et CE

**L**E PRINCIPE DE LA PARTICIPATION ÉTUDIANTE AU CONSEIL D'ADMINISTRATION EST INSCRIT DANS LA *Loi de l'Université du Québec (ART. 32)*: DEUX ÉTUDIANTS PROVENANT DE SECTEURS DIFFÉRENTS SONT NOMMÉS PAR LE GOUVERNEMENT, À LA SUITE D'UNE ÉLECTION AU SCRUTIN SECRET TENUE PARMI LES ÉTUDIANTS RÉGULIERS DE L'UQAM. PAR AILLEURS, SIX ÉTUDIANTS - DONT L'UN INSCRIT AUX 2<sup>E</sup> OU 3<sup>E</sup> CYCLES, REPRÉSENTENT LES SIX SECTEURS DE L'UNIVERSITÉ, SIÈGENT À LA COMMISSION DES ÉTUDES; ILS SONT ÉGALEMENT ÉLUS AU SCRUTIN SECRET SELON LES MODALITÉS PRÉSCRITES DANS LA *Politique concernant la participation étudiante à la commission des études et au conseil d'administration* dont s'est dotée l'UNIVERSITÉ. CES ÉLECTIONS SONT GÉRÉES PAR LE SECRÉTARIAT GÉNÉRAL ET LE VOTE PEUT DORÉNAVANT SE FAIRE PAR TÉLÉPHONE, VIA LE NOUVEAU SYSTÈME VOTEL.

## Conseil de module

**L**ES CONSEILS DE MODULE, CONFORMÉMENT AU *RÈGLEMENT DES ÉTUDES DE PREMIER CYCLE (NO 5)*, ACCUEILLENT DES ÉTUDIANTS DONT LE NOMBRE VARIE SELON LES PROFESSEURS QUI Y SIÈGENT: IL EST COMPOSÉ D'AU MOINS TROIS ET D'AU PLUS SIX PROFESSEURS, D'UN NOMBRE ÉGAL D'ÉTUDIANTS ET DE PERSONNES EXTÉRIEURES. SON MANDAT: ORGANISER L'ÉVALUATION DES ENSEIGNEMENTS PAR LES ÉTUDIANTS, DÉFINIR, ÉVALUER ET RÉVISER AU BESOIN LE CADRE DES PROGRAMMES DONT IL A LA RESPONSABILITÉ, S'ASSURER QUE LES ÉTUDIANTS REÇOIVENT LES CONSEILS DONT ILS ONT BESOIN DANS LEUR CHEMINEMENT ACADÉMIQUE, DÉFINIR LES MODALITÉS D'ADMISSION, VOIR À L'ACCUEIL DES NOUVEAUX INSCRITS, ETC.

## Comité de programme d'études avancées

**I**L S'AGIT EN QUELQUE SORTE DU PENDANT DU CONSEIL DE MODULE POUR LES 2<sup>E</sup> ET 3<sup>E</sup> CYCLES, PRÉVU AU *RÈGLEMENT DES ÉTUDES DE DEUXIÈME CYCLE (NO 2)*. DANS LES FAITS, IL EXISTE TROIS TYPES DE COMITÉ DE PROGRAMMES D'ÉTUDES AVANCÉES: LE COMITÉ

DÉPARTEMENTAL, LE COMITÉ MULTIDÉPARTEMENTAL ET LE COMITÉ INTERUNIVERSITAIRE. DES REPRÉSENTANTS ÉTUDIANTS Y SIÈGENT PARITAIREMENT AVEC CEUX DU CORPS PROFESSORAL, ET AU BESOIN DES PERSONNES EXTÉRIEURES À L'UNIVERSITÉ. LE MANDAT DE CES COMITÉS EST L'ÉQUIVALENT DE CELUI DES CONSEILS DE MODULE, ADAPTÉ À LA RÉALITÉ DES ÉTUDES AVANCÉES.

## Comité de la vie étudiante

**C**ETTE IMPORTANTE STRUCTURE DE PARTICIPATION EST RÉVÉLATRICE DE LA NOUVELLE APPROCHE DE L'UQAM EN MATIÈRE DE VIE ÉTUDIANTE (VOIR TEXTE PAGE 9 POUR SON MANDAT ET SON MODE DE FONCTIONNEMENT). DIX-HUIT PERSONNES - DONT LA MOITIÉ SONT DES REPRÉSENTANTS ÉTUDIANTS, COMPOSENT CE COMITÉ PARITAIRE DOTÉ DE POUVOIRS SUBSTANTIELS. L'AJOUT D'UNE TELLE INSTANCE AU TITRE DES «AUTRES COMITÉS QUI RELÈVENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION» (*RÈGLEMENT DE RÉGIE INTERNE, NO 2*), PLACE CETTE STRUCTURE SUR LE MÊME PIED, PAR EXEMPLE, QUE LE COMITÉ DE VÉRIFICATION OU ENCORE QUE LES COMITÉS DE DISCIPLINE.



NOUVEAU COMITÉ DE LA VIE ÉTUDIANTE

## Du campus éclaté de 1969...

**L**e campus de l'UQAM a déjà une histoire, titrait le journal La Presse sous la plume du journaliste Jean-Paul Soulié. Et pourtant, cette manchette ne date pas d'hier mais bien du 6 mai 1972, à la suite de la conférence de presse annonçant la construction de la Phase I du nouveau campus. C'est au coeur même de l'ancien Quartier latin que la deuxième université de langue française de la métropole choisissait de s'implanter, comblant ainsi le vide laissé quelque 30 ans plus tôt par l'Université de Montréal, qui délaissait le centre-sud pour le Mont-Royal.

Le quartier, à la recherche d'un second souffle, pouvait difficilement demander mieux. Certes, il reprenait vie depuis quelques années avec ses boutiques, restaurants, librairies, théâtres, salle de concert, Centrale d'artisanat, Bibliothèque nationale; mais voilà que la première université d'État du Québec entendait s'y greffer, s'affichant de surcroît résolument urbaine, populaire et ouverte au milieu.

De son côté, l'UQAM voyait enfin venir le jour où elle cesserait d'être éparpillée aux quatre coins de la ville

dans des locaux souvent vétustes, donc «invisible» selon l'expression de son premier recteur, pour réunir sur un même campus ses étudiants, professeurs, employés, administrateurs.

«Nous avons un parti pris d'antipollution et de revitalisation des transports publics» disait-il encore. Parti pris qui s'est concrétisé par sa localisation même, ses espaces de stationnement



Le pavillon Read en 1975

réduits, son implantation en plein centre du réseau de transport public de Montréal... De même, l'institution a choisi de respecter le milieu urbain qui l'accueillait, notamment en préservant le patrimoine architectural environnant, en restaurant certains édifices d'époque, ou encore certains éléments de ces édifices afin de les intégrer à ses pavillons : la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes, le clocher et le transept sud de l'ancienne église Saint-Jacques, l'ancienne école polytechnique (pavillon Athanase-David), l'Institut de technologie de Montréal (pavillon Arts IV), l'ancienne Palestre nationale (pavillon Latourelle), sont autant d'exemples concrets de cet engagement.

## ... au campus unifié de l'an 2000

**P**hase I: dix ans après sa création, l'UQAM prenait possession des pavillons Judith-Jasmin et Hubert-Aquin, angle Sainte-Catherine et Saint-Denis, réalisant ainsi son rêve d'implanter «l'Université Nouvelle» au coeur même de la ville, dans un quartier au passé déjà lourd d'une histoire universitaire. Depuis, gravitant autour de ce complexe central, des pavillons satellites n'ont cessé de sortir de terre comme des champignons, sur les sites voisins Berri-UQAM et bientôt Arts IV. Sous l'impulsion de l'équipe du vice-rectorat à l'administration et aux finances, l'Université concrétise ainsi progressivement son plan directeur d'aménagement destiné à la doter en l'an 2 000 d'un campus moderne, complet, intégré et fonctionnel, autour de ces deux pôles reliés par le boulevard de Maisonneuve, le métro et la ruelle Boisbriand.

Phase II: l'ouverture successive des pavillons Thérèse-Casgrain, Athanase-David, Sciences de la gestion, Musique (et ses prolongements dans la salle Pierre-Mercure et le Centre Pierre-Péladeau), Éducation, ont permis de regrouper dans l'axe Berri-UQAM cinq des six secteurs académiques, la direction de l'Université et la plupart de ses services administratifs.

*L'implantation progressive du campus de l'UQAM a donné un second souffle au Quartier latin et a contribué au dynamisme de son environnement.*

Phase III: au nord de la Place des Arts, sur le site Arts IV, le futur complexe des sciences prend forme dans le quadrilatère formé par les rues Sherbrooke, Jeanne-Mance, Saint-Urbain et Président-Kennedy. Ce site accueillera également un complexe multifonctionnel comprenant des résidences universitaires, des bureaux, des commerces, des stationnements et la Maison de la culture pour l'enfance et la jeunesse. Les départements et module

de design seront relocalisés dans leur nouveau pavillon au printemps 1995, angle Sanguinet et Boisbriand, et reliés par corridor au réseau souterrain du campus. Un centre sportif et des résidences universitaires compléteront l'aménagement du site Berri-UQAM, angle René-Lévesque et Sanguinet, à l'automne 1995.



Le futur pavillon de design

Le campus de l'an 2 000 est en voie non seulement de transformer la physionomie du centre-sud de Montréal, mais aussi de confirmer la vocation d'arrondissement culturel du «nouveau» Quartier latin.

Surveillez attentivement les alentours: la phase IV de sa construction ne saurait tarder..

## De grands services pour d'immenses besoins

**O**U Y A 25 ANS, L'UQAM ACCUEILLAIT SES PREMIERS ÉTUDIANTS AVEC LES MOYENS DU BORD. CERTES, LES SERVICES ESSENTIELS ÉTAIENT LÀ, EN RODAGE, À L'IMAGE DE LA NOUVELLE UNIVERSITÉ QUI LES DISPENSAIT: EN PLEINE EFFERVESCENCE, L'ENTHOUSIASME DES PERSONNELS COMPENSAIT TANT BIEN QUE MAL LES RESSOURCES LIMITÉES, SINON DÉFAILLANTES.

UN DES CASSE-TÊTE PERMANENTS DE L'UQAM DEPUIS SA CRÉATION FUT D'EN ASSURER LE DÉVELOPPEMENT DANS UN CONTEXTE DE SOUS-FINANCEMENT CHRONIQUE, COMPTE TENU DE L'EXPLOSION DÉMOGRAPHIQUE DE SA CLIENTÈLE. POUR L'HEURE, L'INSTITUTION NE COMPTE PAS MOINS D'UNE TRENTAINE DE GRANDS SERVICES, LA PLUPART DIVISÉS, PUIS SUBDIVISÉS EN SECTIONS, DIVISIONS, ETC., PRINCIPALEMENT RÉPARTIS ENTRE QUATRE VICE-RECTORATS ET LE SÉCRÉTARIAT GÉNÉRAL. LES EFFECTIFS? PLUS DE 1 100 PERSONNES - CADRES ET PERSONNEL DE SOUTIEN - RÉPONDENT AUX BESOINS DES USAGERS, SANS COMPTER LE PERSONNEL À STATUT PARTICULIER.

IL Y A BIEN SÛR LES GRANDS SERVICES DE SOUTIEN À L'ENSEIGNEMENT, LA RECHERCHE ET LA CRÉATION, QUI S'ENCHEVÊTRENT DE PLUS EN PLUS AVEC LES SERVICES ADMINISTRATIFS: INFORMATIQUE, TÉLÉCOMMUNICATIONS, AUDIOVISUEL, BIBLIOTHÈQUES, RÉGISTRARIAT, ARCHIVES, ETC. IL Y A AUSSI LA PANOPLIE DE SERVICES AUX ÉTUDIANTS, ANCIENS ET NOUVEAUX (VOIR LES SAE, REVUS ET CORRIGÉS p. 9). LES USAGERS DE CES SERVICES SONT PRINCIPALEMENT, MAIS NON EXCLUSIVEMENT «UQAMIENS» PUISQU'À D'ENTRÉE DE JEU, L'INSTITUTION FIT LE CHOIX DE METTRE À LA DISPOSITION DE LA

COMMUNAUTÉ ENVIRONNANTE PLUSIEURS D'ENTRE EUX: SALLES DE SPECTACLES DU CENTRE SOCIO-CULTUREL (MARIE-GÉRIN-LAJOIE ET ALFRED-LALIBERTÉ), SALLES D'EXPOSITION (GALERIE DE L'UQAM ET CENTRE DE DESIGN), SALLE DE CONCERT PIERRE-MERCURE, AGORA DE LA DANSE, BIBLIOTHÈQUES (CONSULTATION SUR PLACE), GARDERIES, SERVICES ALIMENTAIRES, SERVICE DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS PUBLIQUES, SERVICE DES SPORTS (EN VEILLEUSE JUSQU'À L'ÉTÉ 1995 OÙ IL ÉTRENNERA SON NOUVEAU PAVILLON), CENTRE ÉCOLOGIQUE, CENTRE D'ACCÈS À LA NATURE, ETC.



## Ces services qui ont chambardé nos vies

**C**E N'EST PAS D'HIER QUE L'UQAM S'EST ENGAGÉE SUR LES MULTIPLES BRETelles D'ACCÈS CONDUISANT À L'AUTOROUTE ÉLECTRONIQUE: BIEN AVANT QUE CELLE-CI NE PORTE CE NOM, L'UNIVERSITÉ EXPLORAIT LE TERRAIN, Y TISSAIT DES RÉSEAUX. EN MISANT D'EMBLÉE SUR LES NOUVELLES TECHNOLOGIES POUR REPÉRER, DIFFUSER ET GÉRER L'INFORMATION, ELLE A FAIT FIGURE DE PIONNIÈRE, ET CONTINUE DE TRACER LA VOIE EN MILIEU UNIVERSITAIRE.

AINSI, SON CENTRE DE CALCUL, ÉQUIPÉ EN 1969 DE CALCULATRICES À MÉMOIRE, A TÔT FAIT DE SE TRANSFORMER EN SERVICE DE L'INFORMATIQUE (FIN 1970, ANNÉE D'ACQUISITION DU PREMIER ORDINATEUR). AUTRE ANNÉE CHARNIÈRE: 1979, LORSQUE L'INSTITUTION ACQUIERT SON PREMIER MICRO-ORDINATEUR; ELLE EN COMPTE AUJOURD'HUI PLUS DE 3 000 DANS SON PARC D'ÉQUIPEMENT... TRÈS VITE, LES COLLABORATIONS SE MULTIPLIENT AVEC LES AUTRES SERVICES, EN PARTICULIER CELUI DES BIBLIOTHÈQUES. RÉSULTAT: CELUI-CI FUT LE PREMIER, AU SEIN DES UNIVERSITÉS QUÉBÉCOISES, À SE DOTER DÈS 1972 D'UN FICHIER INFORMATISÉ (BADADUQ). FUT ENSUITE DÉVELOPPÉ ET IMPLANTÉ, DÈS 1980, UN DES PREMIERS SYSTÈMES INTÉGRÉS DE GESTION ET DE REPÉRAGE DE LA DOCUMENTATION (SIGIRD) QUI FUT ADOPTÉ PAR LE RÉSEAU U.Q., PUIS COMMERCIALISÉ SOUS LE NOM DE MULTILIS. À L'HEURE ACTUELLE, LE SERVICE MET LA DERNIÈRE MAIN À SON AMBITIEUX PROJET SV3, *Une Odyssée de l'information*, QUI DONNERA CORPS À LA BIBLIOTHÈQUE VIRTUELLE - SOIT CELLE QUI REND VIRTUELLEMENT DISPONIBLE, AU BESOIN, TOUTES LES SOURCES D'INFORMATION EXTERNES RELIÉES EN RÉSEAU À L'ÉCHELLE MONDIALE: UNE VÉRITABLE PANACÉE À LA PÉNURIE CHRONIQUE DES COLLECTIONS.

CONTRAIREMENT AUX UNIVERSITÉS TRADITIONNELLES, L'UNIVERSITÉ CRÉÉ EN 1969 UN SERVICE AU LIEU D'UN CENTRE AUDIOVISUEL, CONSIDÉRANT CE SOUTIEN TECHNOLOGIQUE COMME UNE PARTIE INTÉGRANTE DU PROCESSUS D'ENSEIGNEMENT. EN OUTRE, ELLE INAUGURE EN 1978 UN SERVICE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS. DEPUIS, LES RÉSEAUX DE TÉLÉCOMMUNICATIONS RÉGIONAUX, NATIONAUX ET INTERNATIONAUX, DE MÊME QUE LA MICRO-INFORMATIQUE, N'ONT CESSÉ DE SE DÉVELOPPER, TRANSFORMANT EN PROFONDEUR LA VIE DES USAGERS DES SERVICES ET DES PERSONNELS QUI LES OFFRENT. POUR ASSURER UNE COHÉRENCE ET GUIDER LES CHOIX INSTITUTIONNELS FACE À CE DÉVELOPPEMENT TOUT AZIMUT DES NOUVELLES TECHNOLOGIES, L'UQAM ADOPTE DANS UN PREMIER TEMPS UN PLAN DIRECTEUR DE L'INFORMATIQUE (1987), PUIS UNE PLANIFICATION STRATÉGIQUE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION (1992), IMPLIQUANT NOTAMMENT LES SERVICES PRÉCITÉS. ENTRE AUTRES OBJECTIFS: LA CONVIVIALITÉ DES OUTILS ET L'INTÉGRATION DES MOYENS. DÉJÀ, DES POSTES DE TRAVAIL INTÈGENT L'ENSEMBLE DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION, ET CE N'EST QU'UN DÉBUT.

POUR MIEUX PRENDRE CE VIRAGE TECHNOLOGIQUE, L'UNIVERSITÉ A DOTÉ SON CAMPUS D'UN RÉSEAU DE FIBRES OPTIQUES, PERMETTANT DE TISSER ENTRE LES DIFFÉRENTS PAVILLONS UN LIEN MULTIMÉDIA DE TRÈS HAUTE CAPACITÉ. SONT DÉJÀ EN FONCTION LE SYSTÈME D'INSCRIPTION PAR TÉLÉPHONE (SIT), LE SYSTÈME DE CONSULTATION DES NOTES PAR TÉLÉPHONE (NOTEL), LE SYSTÈME DE VOTE PAR TÉLÉPHONE (VOTEL, À L'INTENTION DES ÉTUDIANTS), LE PLAN GÉNÉRAL DE CONSERVATION DES IMMEUBLES (UN LOGICIEL PRIMÉ), ETC.

SANS COMPTER L'IMPLICATION RÉCENTE DE L'UQAM DANS LE VASTE PROJET UBI-ÉDUCATION (L'AUTOROUTE ÉLECTRONIQUE AU LOYER), AVEC SEPT FIRMES EXTERNES ET SIX PARTENAIRES DU MONDE DE L'ÉDUCATION. LE TOUT À SUIVRE DANS UN PROCHAIN SUPPLÉMENT DU JOURNAL L'UQAM, CONSACRÉ AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES...





## La clientèle étudiante marque le pas

**E**n 1981, l'UQAM franchissait le cap symbolique des 20 000 étudiants, et dix ans plus tard, celui des 40 000. À ce rythme, l'UQAM risquait fort de se sentir nouveau à l'étroit dans ses murs en l'an 2 000. Mais voilà: l'institution, qui a attiré une clientèle en un temps record, devra plutôt

composer avec une réalité autrement difficile à gérer: la stabilisation de la population étudiante, sinon sa décroissance. Bien que le phénomène soit commun à toutes les universités québécoises, nul doute qu'en ces temps de compressions budgétaires, il frappera plus durement les jeunes institutions universitaires dont les infrastructures appellent encore un rattrapage.

Qu'à cela ne tienne, l'UQAM aborde résolument le prochain quart de siècle: «Le contexte, au lieu de nous décourager, peut stimuler les réflexions créatives afin de redéfinir les choix, les façons de faire, dans une perspective de qualité et d'imagination, après 25 ans d'existence et de développement rapide par addition.» (Budget de fonctionnement 1994-1995, Florence Junca-Adenot, vice-rectrice à l'administration et aux finances).

## Qui étudie quoi ?

**L'**UQAM accueillait près de 42 000 étudiants à la session d'automne 1993, se classant ainsi quatrième au rang des universités canadiennes en regard de ses inscriptions, laissant loin derrière le souvenir des quelque 3 000 premiers inscrits qui inauguraient, dans des locaux de fortune, la toute nouvelle Université d'État du Québec.

Des six secteurs qui se partagent l'activité universitaire, c'est de loin celui des sciences de la gestion qui a connu l'essor le plus spectaculaire: il y a 25 ans, il démarrait ses activités avec 13,8 % de l'ensemble des effectifs étudiants, loin derrière les sciences humaines (38,9 %), les sciences (16,6 %), les lettres et communications (14,8 %).

*En 25 ans, le secteur des sciences de la gestion a fait un bond fulgurant, sa clientèle passant de 13,8 % à 29 % de l'ensemble des étudiants.*

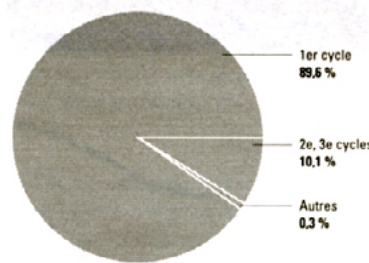
Aujourd'hui, avec ses 12 146 étudiants représentant 29 % de l'ensemble, il détient la part du lion, suivi des sciences humaines et du secteur de l'éducation (ex aequo avec 16 % respectivement), des lettres et communications (13 %), des sciences (11 %) et des arts (8 %). À noter que 7 % de la clientèle (étudiants libres, en propédeutique, etc.) ne sont rattachés à aucun secteur.

## Une évolution aux trois cycles

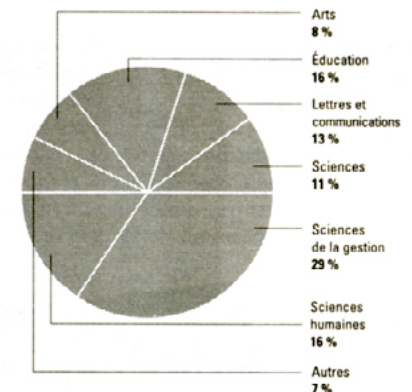
**L'**institution, investie par ses concepteurs d'une mission inédite visant la démocratisation de l'enseignement universitaire, développa sa programmation en conséquence. Guidée par le critère de l'accessibilité et par les besoins du milieu, elle accorda priorité au développement des programmes de premier cycle.

À sa création, l'UQAM comptait en tout et pour tout deux étudiants à la maîtrise et aucun au doctorat. Six ans plus tard, ils étaient 816 au 2<sup>e</sup> cycle (5,8 % du total), et un seul au 3<sup>e</sup> cycle. Or l'automne dernier, pas moins de 4 210 étudiants (10,1 % de l'ensemble) poursuivaient l'un ou l'autre des programmes de 2<sup>e</sup> cycle (8,1 %) ou de 3<sup>e</sup> cycle (2 %).

Répartition des inscriptions par cycle d'études à l'automne 1993



Répartition des inscriptions par secteur d'études à l'automne 1993



Années	1er cycle	%	2e cycle	%	3e cycle	%	Autres*	%	Grand total	%
1969-70	2 739	85,7	2	0,1		0,0	455	14,2	3 196	100
1975-76	13 141	92,5	816	5,8	1	0,0	248	1,7	14 206	100
1981-82	23 661	92,9	816	5,8	116	0,4	219	0,9	25 467	100
1987-88	32 329	89,6	3 361	8,1	849	2,0	142	0,3	41 681	100
1993-94**	37 329	89,6	3 361	8,1	849	2,0	142	0,3	41 681	100

\* Auditeurs, étudiants en bachelotage ou hors Canada, etc.  
\*\* Données de la session d'automne 1993

## Hommes, femmes, temps complet, temps partiel...

**D**epuis la création de l'UQAM, la répartition des inscriptions selon le sexe s'est considérablement modifiée, à l'avantage des femmes. En 1981, donc au milieu du parcours, les étudiantes sont devenues majoritaires. Les pourcentages suivants en témoignent:

	1969-70	1975-76	1981-82	1987-88	1993-94
HOMMES	63,1	52,0	49,9	43,4	40,3
FEMMES	36,9	48,0	50,1	56,6	59,7

*Depuis 1981-82, les femmes sont majoritaires à l'UQAM. Et les inscriptions à temps plein sont en nette progression.*

MOINS REMARQUÉE MAIS NÉANMOINS SIGNIFICATIVE, l'augmentation progressive des effectifs à temps complet et la diminution corrélative de ceux à temps partiel est une autre donnée qui redessine le profil de l'étudiant-type ayant choisi, depuis 25 ans, de parfaire sa formation à l'UQAM.

LA CLIENTÈLE INSCRITE À TEMPS PARTIEL DEMEURE CERTES MAJORITAIRE, MAIS POUR COMBIEN DE TEMPS ENCORE? À l'au-

tomne 1993, elle représentait 52,7 % de l'ensemble des étudiants, comparativement à 47,3 % à temps complet. Mais ce pourcentage ne cesse de diminuer depuis une vingtaine d'années: le contingent d'étudiants à temps partiel représentait 56,1 % de l'ensemble à l'automne 1975, puis 55,2 % à la moitié du parcours (1981), avant d'en arriver aux 52,7 % que nous enregistrons aujourd'hui.

en %	1970-71	1975-76	1981-82	1987-88	1993-94
Temps complet	44,8	43,9	44,8	45,2	47,3
Temps partiel	55,2	56,1	55,2	54,9	52,7

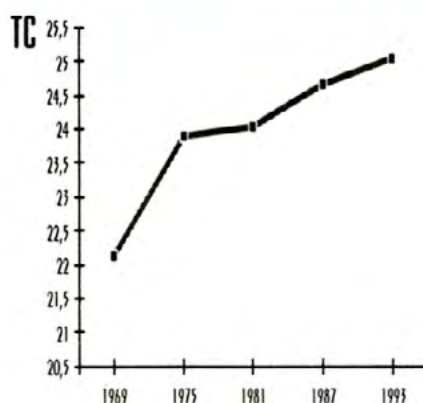
## L'UQAM a vieilli, ses étudiants aussi

**L'**ÂGE MOYEN DES ÉTUDIANTS N'A CESSÉ D'AUGMENTER DE 1969 À 1993, PASSANT PROGRESSIVEMENT DE 23,7 ANS LORS DE SA CRÉATION À 29,4 ANS L'AUTOMNE DERNIER. CE VIEILLISSEMENT CERTAIN DE LA POPULATION ÉTUDIANTE - QUI N'EST PAS UN PHÉNOMÈNE EXCLUSIF À L'UQAM - EST PLUS MARQUÉ CHEZ LES ÉTUDIANTS À TEMPS PARTIEL, L'ÉCART ENTRE CEUX DE 1969 ET DE 1993 ÉTANT DE 6,5 ANS (SOIT DES MOYENNES D'ÂGE RESPECTIVES DE 26,7 ET 33,2 ANS), ALORS QU'IL N'EST QUE DE 2,9 ANS CHEZ LES ÉTUDIANTS À TEMPS COMPLET (SOIT RESPECTIVEMENT DE 22,1 ANS ET DE 25 ANS).

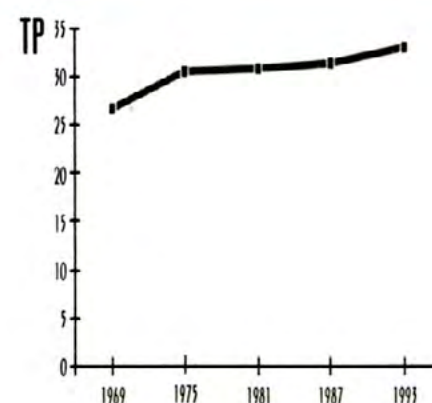


Labo de microscopie, Collège Sainte-Marie, 1969.

Évolution de la moyenne d'âge des étudiants de 1969 à 1993



TC = TEMPS COMPLET



TP = TEMPS PARTIEL

## Services aux collectivités

# Liés à la réalité, liés aux besoins

**L'**UOAM, tout au long de sa jeunesse, a frayé le chemin à plusieurs titres. Parmi ses initiatives: les services aux collectivités. En effet, en 1979, l'UOAM se donnait une troisième mission distincte mais imbriquée à celles de l'enseignement, de la recherche et de la création. Cette mission a été orientée dès le début vers des collectivités qui n'ont pas traditionnellement accès aux ressources universitaires. Et cette priorité n'a pas changé. Les organismes populaires et communautaires, les syndicats, les comités de citoyens ou autres groupes

*Les services aux collectivités ont signé trois protocoles d'entente au cours des ans: UOAM/CSN/FTQ en 1979, UOAM/Délais-femmes en 1982 et UOAM/CEO en 1988.*

apparentés non-gouvernementaux bénéficient encore des ressources universitaires sous forme de formation et d'activités de diffusion. Ce qui change, par contre, ce sont les besoins et les ressources financières.

Les années que nous vivons appellent de nombreuses réflexions sur les relations interethniques, le plein emploi, sur la réforme de la sécurité du revenu, etc. La paupérisation, notamment, frappe un nombre croissant de personnes. Cette réalité représente donc un enjeu important

pour les services aux collectivités qui visent à apporter leur appui dans la compréhension et la solution des problèmes sociaux.

Du côté des ressources financières, les services aux collectivités ont apporté une attention particulière, ces dernières années, pour élargir le bassin des subventions auprès des organismes subventionnaires. Et cela a porté fruit. Faire valoir leurs forces dans le partenariat, augmenter la diffusion tout en restant liés aux besoins des groupes et à la réalité de la société, voilà les orientations des services aux collectivités.

*En 1992-1993, les services aux collectivités ont dispensé 56 sessions de formation pour un total de 3 843 personnes participantes.*

## À la mesure des besoins de formation continue

**D**epuis ses débuts, l'UOAM s'est caractérisée par son ouverture au milieu. Cette ouverture, au fil des ans, s'est accentuée et a pris diverses formes. À titre d'exemple, ses liens avec les entreprises et les organismes se sont accrus, notamment en termes de formation.

Au cours de l'année 1993-1994, le service de formation sur mesure, là pour répondre aux besoins de formation qui ne sont pas comblés par la programmation régulière, a offert 240 jours de formation (incluant les formations sur mesure, les sessions publiques et les interventions avec le service du personnel et

l'ACUOAM). Parmi les 21 clients qui ont fait appel à ses services, on note de grandes entreprises comme Radio-Canada, SAO, Bell Canada ainsi que divers ministères. Un nombre important de professeurs et de chargés de cours compte parmi les précieux collaborateurs du service. Les sessions de formation sont en grande partie dispensées en gestion et en communication. Toutefois des programmes de formation dans d'autres disciplines sont également offerts. Cette année, par exemple, une formation sur mesure en danse sera offerte aux praticiens et autres désireux d'élargir leurs compétences professionnelles.

*Le service de formation sur mesure, soumis à l'auto-financement, forme environ 8 000 participants par année. Les activités publiques ne sont toutefois pas créditées.*

*Le service a obtenu récemment un contrat de 80 000 \$ de Bell Canada pour une formation en informatique de gestion.*

Depuis déjà maintenant deux ans, le service de formation sur mesure met à la disposition de ses clients des locaux situés dans le pavillon Maisonneuve. Cela permet un meilleur service à la clientèle et un contact plus direct. Pour les prochaines années, le service compte bien accroître sa visibilité en termes de marketing, être davantage proactif dans la sollicitation auprès des entreprises et souhaite stimuler la réflexion et l'innovation pédagogiques par des contacts avec des clientèles adultes en situation d'apprentissage et en fonction d'objectifs liés à des tâches professionnelles.



Les questionnaires de la SAO se perfectionnent.

## Présente dans le milieu des affaires

**L**a Fondation de l'UQAM, à l'occasion des 25 ans de l'institution, met en branle sa troisième campagne quinquennale dont l'objectif est de 20 millions, l'objectif le plus ambitieux depuis sa création. Cette somme qu'on espère recueillir est loin des 5 millions que la Fondation récoltait lors de sa première campagne en 1981. Il faut dire qu'à l'époque ces 5 millions représentaient un véritable succès pour une si jeune université dont la réputation dans le milieu avait subi quelques contrecoûts.

*La Fondation de l'UQAM recevait ses lettres patentes du ministère des Consommateurs, Coopératives et Institutions financières, le 3 mai 1976.*

Aujourd'hui, l'UQAM, par le biais de sa Fondation, a su se faire valoir dans le milieu des affaires. Cette contribution du milieu permet à l'Université de développer davantage l'enseignement et la recherche en octroyant des bourses, en équipant des labo-

*La première assemblée de la Fondation a eu lieu le 22 novembre 1979.*

ratoires, en créant des chaires de recherche, etc. Un coup de pouce financier, quoi !

Les dons récoltés lors de la campagne 1994-1999, placée sous le thème *L'UQAM une force novatrice*, serviront surtout à financer des projets axés sur les technologies de l'information ainsi que la construction du pavillon des sciences.

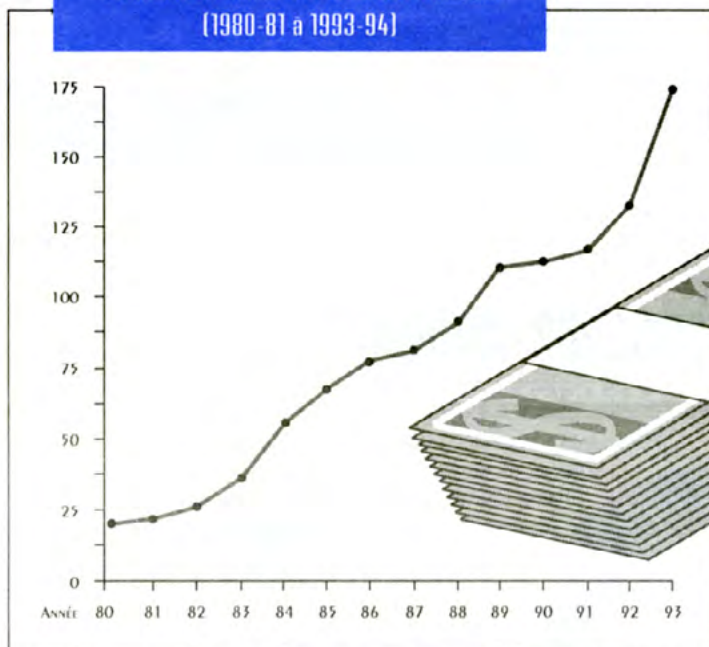
Au fil des ans, le Conseil d'administration de la Fondation de l'UQAM qui regroupe 25

membres et 5 membres ex-officio, a vu sa composition se transformer. En effet, de plus en plus de diplômés de l'UQAM oeuvrant dans le milieu des affaires font maintenant partie du CA et de l'Assemblée des membres. D'ailleurs lors de la dernière campagne 1987-1992, on sollicitait pour la première fois les diplômés avec un résultat fort probant: 2 millions de dollars.

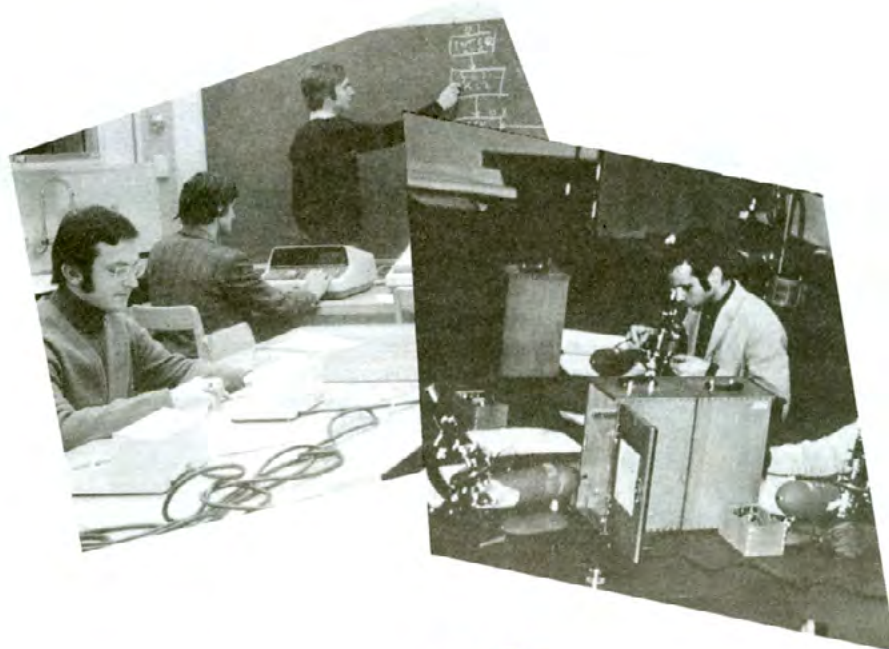
*En juin 1989, la Fondation de l'UQAM signe une convention de services avec VISA-Desjardins (carte affinité VISA-UQAM). Cette entente permet d'accroître les sommes accordées en bourse aux étudiants.*

Malgré la conjoncture économique plutôt triste, la Fondation compte bien aller chercher les 20 millions auprès des entreprises. Et pour ce faire, elle est allée chercher un "homme de la situation" Charles Siros président et chef de la direction de Télé Globe inc.

Évolution du nombre de bourses données (1980-81 à 1993-94)



*Pierre Jeannot fut le président-fondateur de la Fondation. Il occupa cette fonction de 1979 à 1992.*



## Conférence internationale Le MBTI: à chacun son type !

Êtes-vous INFP ? Ou ESTJ ? Ou peut-être ENTP ? Vous l'ignorez ? L'indicateur de types psychologiques Myers-Briggs (MBTI) détient la clé de l'énigme. En effet, le MBTI montre vos préférences sur quatre échelles. Sur chaque échelle, il y a deux préférences qui s'opposent. Les échelles se rapportent: à la direction dans laquelle vous préférez fixer votre attention - Extraversion (E) ou Intraversion (I) -; à votre manière d'obtenir de l'information - Sensation (S) ou Intuition (N) -; à votre façon de prendre des décisions - Pensée (T) ou

version française du MBTI, était également présent.

"Le MBTI est très utilisé en gestion", explique Danielle Desbiens, professeure au département des sciences administratives et membre du comité organisateur de l'événement. En plus d'amener les individus à mieux se connaître, l'instrument reconnaît qu'il existe des différences entre les gens. "Toutefois, insiste Mme Desbiens, il n'y a pas un type meilleur qu'un autre. Basé sur la théorie de Jung, le MBTI fait ressortir des préférences.



Mme Danielle Desbiens, professeure au département des sciences administratives.

Sentiment (F) - et au style de vie que vous préférez - Jugement (J) ou Perception (P). Vous préférez fixer votre attention sur le monde intérieur des pensées ? Vous vous concentrez sur des possibilités et des relations et votre regard est orienté vers le futur ? Vous basez vos jugements sur des valeurs personnelles en tenant compte de vos sentiments et de ceux des autres ? Vous aimez un mode de vie souple et spontané ? Alors, vous êtes INFP.

### Une personnalité attendue: Mary McCaulley

L'International Type Users Organization a tenu une conférence à l'UQAM en août dernier, sous le thème *Navigation des transformations globales et intérieures*. Chercheurs, praticiens, conseillers et enseignants ont ainsi eu l'occasion de discuter et d'échanger avec des experts internationaux. Parmi les invités-vedettes, notons Mary McCaulley, qui travaille depuis 1969 en étroite collaboration avec Isabel Myers. Mme McCaulley est aussi cofondatrice et présidente du Center for the Application of Psychological Type. Eduardo Casas, auteur de la

Et les préférences indiquent que chaque personne s'intéresse à des choses différentes, qu'elle est attirée par des domaines différents." De plus, bien que nous ayons tous une fonction favorite, il faut se rappeler qu'il est possible d'utiliser toutes les autres fonctions. C'est juste un peu plus difficile. Selon Mme Desbiens, la recherche entourant le MBTI et son utilisation prend une importance qui dépasse sans doute les espoirs des fondateurs.

C'est la troisième fois que les membres de l'International Type Users Organization se réunissent dans le cadre d'une conférence internationale. En 1990, la rencontre avait lieu en Angleterre et en 1992, à Paris. Cette année, la conférence a été rendue possible grâce à la collaboration de: l'UQAM, Psychometrics Canada, Skylink & le Center for Applications of Psychological Type ainsi que l'International Type Users Organization.

## Vers une reconnaissance des droits des détenus

Confinés dans un monde à part, les détenus sont encore traités comme des gens qui ne disposent d'aucun droit. Pourtant, estime Lucie Lemonde du département des sciences juridiques, les principes qui régissent le système judiciaire en général devraient s'étendre au milieu carcéral. Et c'est pour défendre cette cause, qu'un groupe d'hommes et de femmes de loi ont créé, au début des années 80, l'Association canadienne de droit carcéral.



Mme Lucie Lemonde, professeure au département des sciences juridiques.

L'Association a tenu son congrès cet été à l'UQAM. Au cœur des discussions, la situation des femmes et celle des autochtones. Toutes deux, déplorables. Mme Lemonde rappelle qu'il n'existe qu'un seul pénitencier fédéral pour les femmes et il est situé à Kingston. Pour éviter que des Québécoises condamnées à deux ans et plus soient internées en Ontario, une section de la prison Tanguay a été aménagée pour elles. Toutefois, ces

femmes sont défavorisées. Aménagée pour des détenues dont la peine à purger est inférieure à deux ans, cette prison n'offre pas les programmes de formation disponibles au pénitencier fédéral. L'ouverture éventuelle d'un pénitencier à Joliette va-t-elle améliorer la situation ? L'avenir nous le dira.

La situation des autochtones revêt aussi un caractère particulier. On a d'une part remarqué une sur-représentation des autochtones en prison. "Y aurait-il discrimination au

moment de la condamnation ?", demande Mme Lemonde. Elle rappelle également que depuis 1992, les prisonniers autochtones ont le droit d'exercer leur spiritualité. Ce qui est parfois difficile à réaliser parce qu'ils sont trop éloignés de leur communauté. Aussi recommande-t-on qu'ils soient détenus par petits groupes sur leur territoire.

L'Association mène plusieurs batailles. Elle a notamment remporté celle qui accorde aux détenus la possibilité d'être représentés par un avocat devant les tribunaux disciplinaires et de libération conditionnelle. Par ailleurs, elle condamne la loi qui autorise la direction des pénitenciers à exiger des analyses d'urine pour démasquer les toxicomanes. "Comme la fouille, estime Mme Lemonde, cette pratique peut devenir un instrument de chantage et de harcèlement à l'égard de certains détenus."

## Nos prix font pleurer la concurrence!



LE ROBERT  
& COLLINS  
SENIOR



Français - Anglais  
Anglais - Français  
Prix ord.: 44<sup>95</sup>\$

28<sup>95</sup>\$



LE PETIT  
ROBERT 1

Nouvelle édition  
Prix ord.: 69<sup>95</sup>\$

47<sup>95</sup>\$

### LA GARANTIE DU MEILLEUR PRIX

Si un concurrent annonce un livre à un prix moindre  
que Le Parchemin nous réduirons ce prix de 5%\*

Librairie



Papeterie

le Parchemin

À l'intérieur de la station Métro-UQAM

Tél.: 845-5243

\*Sur présentation d'une preuve lors de l'achat - Livres en librairie - Détails en magasin  
Prix en vigueur jusqu'au 17 septembre 1994

## Alias Research Un don de 1,8 million \$



Dans le cadre d'une entente entre Alias Research Inc. et l'UQAM, la compagnie a fait don à l'Université de logiciels en design informatisé d'une valeur de 1,8 million \$. Ces logiciels conçus par Alias sont utilisés à travers le monde par des leaders de l'industrie tels BMW, Apple et Sony. Les logiciels d'animation Alias ont rendu possible la réalisation de films aussi célèbres

que Jurassic Park, Terminator 2 et Death Becomes Her. Notons que le professeur Michel Fleury, du département de design, avait choisi, au terme d'une évaluation comparative, les logiciels Alias "afin de permettre aux étudiants d'acquérir une expérience concrète grâce à des instruments de meilleure qualité". Dans le but d'en maximiser le rendement, des étudiants d'autres

secteurs, notamment en arts, en lettres et communications, utiliseront les logiciels Alias. On voit sur la photo, de gauche à droite: M. Guy Berthiaume, directeur général de la Fondation de l'UQAM (de qui relève le dossier), M. Michel Fleury, du département de design, M. Andrew Jones, directeur des ventes pour le Canada d'Alias Research Inc. et M. Claude Corbo, recteur de l'UQAM.

## Musique: la relève passe par l'UQAM

EX-LIBRIS, le trio qui a remporté le premier prix de l'Empire des futures stars et dont on parle comme des enfants de Beau Dommage, compte en ses rangs deux uqamiens. Stéphane Aubin, pianiste du groupe, est diplômé du bac en musique. C'est un ex-premier prix du renommé concours de musique du Canada. Jean-François Demers, bassiste, est présentement inscrit au bac en enseignement de l'histoire. Guita-

riste hors pair (autodidacte), Demers a, dit-on, une présence étonnante sur scène. Le trio vient tout juste de se produire au square Berri, dans le cadre du festival Rock sans frontières. Apparaissent sur la photo ci-bas, dans l'ordre habituel, les trois musiciens d'EX-LIBRIS: Stéphane Aubin, Jean-François Demers et Claude Pineault (photo, Marie-Sylvie Comtois).



## Premier prix canadien en chant classique

# Un heureux changement de cap

Michelle Sutton se décrit comme une "passionnée lucide". La musique est sa vie. Elle gagne des prix. Mais, ce qui l'anime, dit-elle, c'est le plaisir de travailler sa voix, de la voir s'affiner avec le temps. Et, ajoutée-t-elle, d'avoir cette chance énorme de chanter n'importe où, n'importe quand, au gré de sa fantaisie.

Cette jeune mezzo soprano de 29 ans a remporté cet été le premier prix de chant au Concours de musique du Canada. C'est un prix convoité par quiconque rêve d'une carrière musicale. Michelle a non seulement gagné dans sa catégorie (30 ans et moins), mais

décroché la palme pour l'ensemble des catégories en chant. Note attribuée par les jurés : 93,7%. Autant dire un beau succès.

Étonnamment, cette étudiante douée pour le chant classique s'était inscrite au bac à l'UQAM dans la concentration "musique populaire". Sa rencontre avec la professeure Louise Ferland (chant classique) a été déterminante; c'est ce qui l'a convaincue de changer d'orientation. Quand elle parle du professeur Ferland, c'est avec admiration et respect. "Cette pédagogue exceptionnelle m'a non seulement appris ce que je sais en chant; elle m'a indiqué la route à

suivre pour être heureuse dans cette carrière. Ça peut se résumer en un travail constant dans son art et sur soi-même. Pour moi, la concurrence n'a pas de signification; quand je pense à l'excellence, cela n'a rien à voir avec la compétition."

### Un concours exigeant

Quand, en janvier dernier, Michelle Sutton décide de s'inscrire au Concours de musique du Canada, c'est après mûre réflexion. Ce concours exigeant se fait en plusieurs étapes: il faut d'abord se qualifier au niveau local (grande région de Montréal), puis régional (le Québec), pour

enfin participer à l'échelle nationale. De telle sorte qu'à Vancouver, ne restait que "la crème de la crème".

Michelle Sutton s'est présentée aux finales canadiennes avec des pièces de Mozart, Ravel, Honneger et Rossini. Son frère aîné l'accompagnait au piano. "Le fait d'être soutenue par mon frère - très bon pianiste - a sûrement été un atout. D'autant qu'il est un critique averti, sans complaisance aucune".

À l'égard des autres finalistes la jeune chanteuse n'a que de bons mots. "Nous étions tous très



Michelle Sutton devant le pavillon de musique de l'UQAM.

# E L ' É T É

## Prix d'excellence en gestion de la technologie



**M** Christian De Bresson, professeur à l'École des sciences de la gestion et M. Richard Tremblay, directeur des transferts et de la diffusion technologique au ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie (MICST), entourent les trois lauréats des prix d'excellence en gestion de la technologie : Bruno Georges, Monica Montreuil et Éric Vincent. En plus de recevoir un prix

de 750\$ du MICST, les gagnants ont eu, cet été, l'occasion de faire un stage de travail rémunéré. Mme Montreuil et M. Vincent ont travaillé chez Bell Canada, tandis que M. Georges a été stagiaire chez Pelican international, une firme de Laval. Ces prix d'excellence sont décernés pour la première fois et il revient à la Fondation de l'UQAM d'en coordonner la mise en oeuvre.

## Les élections provinciales Avis à la collectivité

**U**n communiqué émanant du vice-recteur associé à l'enseignement, à la recherche et à la vie étudiante rappelle que:

- le jour du scrutin (12 septembre), l'Université demeure ouverte et tous les services sont offerts;
- les activités d'enseignement, par contre, sont

annulées ou reportées à une date ultérieure. Sauf lorsque tous les étudiants d'un groupe-cours conviennent, par écrit, qu'ils veulent un cours ce jour-là;

Toutefois, l'Université a l'obligation d'accorder à tout son personnel, pendant les

heures de scrutin, au moins 4 heures consécutives pour se prévaloir du droit de vote. Comme les bureaux de scrutin ferment à 20 heures, la personne ayant un horaire régulier est libérée à compter de 16 heures. Les salariés à statut particulier devront s'entendre avec leur supérieur.

préparés, quoique différents dans l'approche et le style; cela a probablement fait la différence".

### Que fera Michelle Sutton l'an prochain à la fin de son bac?

"J'hésite encore. Je ne quitterai pas définitivement l'UQAM, j'ai l'intention de revenir pour des concerts, notamment à la Salle Pierre Mercure, qui est une petite merveille. Mais j'aimerais tenter de nouvelles expériences, comme celle de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Dans le but premier de me former au niveau scénique, chose que j'ai commencé timidement à faire à l'UQAM, avec la professeure Colette Boky." Pour l'heure, Michelle a un travail rémunéré dans un organisme culturel. "Le prix de 1 500 \$ ne me permettait pas de rester sans boulot cet été. Et j'aime trop mes parents pour vivre à leur crochet..."

## En environnement

## Bourses Canada du gouverneur général : deux uqamiennes parmi les lauréats

**J**ulie Brodeur et Roxanne Robert, étudiantes en biologie, sont au nombre des lauréats des Bourses spéciales 1993-1994 en environnement, et en génie et sciences de l'environnement, décernées par le gouverneur général. D'une valeur de 1 000 \$, ces bourses, parrainées par DuPont Canada Inc. et Shell Canada Limitée, ont été remises au Salon du gouverneur, à Ottawa, lors de la Semaine nationale du génie. "Les prix contribuent à inciter nos plus brillants étudiants en génie et en sciences à poursuivre des études ou à embrasser une carrière dans le domaine de l'environnement", a dit, à cette occasion, M. Ramon John Hnatyshyn, gouverneur général.

Les représentants des entreprises qui parrainent le programme, ont, eux aussi, exprimé leur "fierté d'être associés à un tel projet d'aide à de jeunes scientifiques de talent". Et, ils

ont insisté sur l'importance "de former des étudiants capables de relever le défi du développement durable, gage d'une

économie solide et d'un bien-être pour l'ensemble des Canadiens".



Sur la photo, entourant le gouverneur général assis au centre de la première rangée, on reconnaît la lauréate uqamiennne Roxanne Robert (4e de la deuxième rangée) et Julie Brodeur (8e de la deuxième rangée).

CENTRE  
PIERRE  
PÉLADÉAU



SALLE  
PIERRE-MERCURE

300 BOUL. DE MAISONNEUVE EST  
MONTRÉAL, QUÉBEC H2X 3K0

BETSYANN BARON Membre FQMM

MASSAGE SUÉDOIS  
MASSO-KINÉSITHÉRAPIE

Spécial de la rentrée\*  
20% de rabais

\* bon pour un massage (valable jusqu'au 31 octobre 1994)

► Rendez-vous obligatoire: 928-2310

la sila

Fine Cuisine Italienne

SYLLABUS • Automne 1994

- 1) Arrivez vers l'heure du midi;
- 2) Stationnez chez-nous;
- 3) Prenez place dans notre nouveau décor;
- 4) Savourez un menu spécial (8,95\$ à 14,95\$);
- 5) Laissez-vous gâter le midi...

2040 Saint-Denis, Montréal • Rés.: 844-5083

Colloque en sociologie de l'éducation

# L'incidence sur l'école d'une société en profond bouleversement

Se tiendront pour la première fois en Amérique du Nord les assises internationales du Comité de recherche de sociologie en éducation (Comité officiellement nommé "Modes et procès de socialisation"). L'Université attend plus de 200 participants à ce colloque dont

l'organisation a été confiée au professeure Marcelle Hardy, du département uqamien de l'éducation.

Le colloque, qui se déroulera du 20 au 22 septembre, est structuré autour du thème central: *L'école et les changements sociaux: défi à la*

*sociologie*? Un thème dont l'actualité est incontestable, note avec raison la professeure Hardy. Elle ajoute qu'afin de dynamiser les échanges, le nombre de conférences générales a été réduit au minimum, alors que les communications en ateliers ont décuplé. Les participants

auront ainsi le choix de huit ateliers portant sur les sujets suivants:

- Rapports entre milieu scolaire et changements sociaux;
- Changements scolaires reliés au sexe de l'élève;
- Condition enseignante et changements sociaux;
- Changements sociaux et curriculum;
- Pluriethnicité en milieu scolaire;
- Transformation de la formation

d'expériences méthodologiques, le colloque d'étendue internationale, a voulu réunir des chercheurs et des praticiens de disciplines différentes, allant de la sociologie de l'éducation, bien sûr, mais aussi à la philosophie, l'histoire, la psychologie, la didactique des mathématiques. Les étudiants des deuxième et troisième cycles sont également attendus.

Outre le comité organisateur que préside Mme Hardy\*, un comité

**POUR LA RENTRÉE ET POUR LES SORTIES!**

PRÉCIEUX!

TOUT Y EST!

PLUS RIEN D'OUBLIÉ!

D'AÔÛT À AOÛT, MA VIE D'ÉTUDIANT BIEN ORGANISÉE... C'EST LA LIBERTÉ!



Mme Marcelle Hardy, professeure en sciences de l'éducation, responsable du comité organisateur du colloque.

professionnelle initiale; Évolution de la transition entre l'école et le travail; Développement de la formation en milieu de travail.

"Ces divers thèmes d'analyse, explique Mme Hardy, peuvent être traités à plusieurs niveaux et soulever des questionnements variés menant à l'élaboration d'un cadre d'analyse, l'émergence de processus méthodologiques et l'interprétation de résultats d'analyse en regard des études déjà faites et des perspectives à ouvrir. Les questions comme les réponses soulevées à l'intérieur de chaque thème peuvent aussi prolonger ou contester les pistes de réflexions collectives..."

**International et multidisciplinaire**

Se voulant un lieu de réflexions théoriques, d'analyses empiriques, et

scientifique formé de 26 personnes d'ici et de l'étranger, voit aux conférences et aux communications. Quiconque est intéressé par un volet ou un autre du colloque (les inscriptions et la programmation notamment), peuvent contacter la professeure Marcelle Hardy, au département de l'éducation.

Soulignons enfin que le colloque s'ouvrira sur une conférence de M. Jean-Michel Berthelot, président du Comité de recherche *Modes et procès de socialisation*. Ce comité de recherche émane de la réputée Association internationale des sociologues de langue française.

\*Le comité organisateur est composé de Mme Marcelle Hardy (UQAM), M. Yvon Bouchard (UQAR), Mme Marie-Louise Lefebvre, MM Gilles Fortier et Guy Saint-Aubin, tous trois de l'UQAM.

## L'AGENDA quo vadis

Vous trouverez votre Textagenda et sa couverture Magister dans toutes les bonnes librairies et papeteries.

Vous avez besoin d'un conseil juridique?

Vous avez un problème à régler?

**Yves Papillon**  
Avocat



- Entrevue initiale 30 \$ (environ 20 minutes)
- Honoraires selon entente, pour la suite, s'il y en a une

315, boul. René-Lévesque est, bur. 201 (coin Sanguinet) Tél.: (514) 844-8804



## À la Galerie de l'UQAM

# Paysages de la vidéo

Une exposition dont les oeuvres "obligent à parler d'une nouvelle alliance entre les arts, les sciences humaines et la science", affirme la conservatrice Monique Langlois. Peut-être avez-vous deviné qu'il s'agit de *Paysages de la vidéo*, présentée jusqu'au 12 septembre par la Galerie de l'UQAM, de concert avec le Centre de

d'un genre en peinture, soit le paysage entendu en tant que morceau de monde ou champ de l'art vidéo. Que le paysage soit utilisé dans l'un ou l'autre sens, on tente de savoir quelles sont les conditions théoriques du concept de paysage en vidéo. Les thèmes exploités sont le paysage urbain, le paysage rural, la météorologie, le paysage intime, le paysage sonore, le paysage virtuel. Cette exposition a été rendue possible grâce à la collaboration de Électroto inc, du Programme d'aide financière à la recherche et à la création et du service de l'audiovisuel. De plus, le Conseil des arts du Canada a accordé une subvention de 16 000 \$ pour la

réalisation du catalogue, ainsi que la conservatrice Monique Langlois. Y participeront: les artistes de l'exposition *Paysages de la vidéo*, Rémi Bergeot de l'exposition *Paysages de la*

*photo* et Ginette Daigneault, conservatrice de l'exposition *Paysages art réseau*. Ces deux dernières expositions sont présentées à la Galerie Arts

Technologiques du Centre Copie-Art de Montréal jusqu'au 24 septembre et elles s'inscrivent dans le cadre du même événement.



Michael Snow à côté de sa caméra-robot installée dans le Grand-Nord québécois lors du tournage de *La Région Centrale*, en 1969-70. Photo: Canadian Filmmakers Distribution Centre, Toronto.

diffusion de la maîtrise en arts plastiques. "Les artistes, ajoute-t-elle, n'ont pas hésité à travailler en collaboration avec des représentants de domaines comme les communications, l'ethnologie, la géographie, l'histoire des sciences, la musique, la poésie, la philosophie, la psychanalyse et la sémiotique."

L'exposition regroupe huit installations vidéo et une série de photos qui mettent en évidence l'interdisciplinarité inhérente à l'art actuel dont fait partie l'art vidéo. Les artistes sont majoritairement professeurs à l'UQAM ou détenteur d'une maîtrise en arts plastiques de l'UQAM: Emmanuel Avenel et Marie-France Giraudon, Mario Côté, Chantal du Pont et Robert M. Lepage, Paul Landon, René Lemire, Huguette Miron, Gabrielle Schloesser, Suzan Vachon, ainsi que Denis Rousseau (photographies). La conservatrice, Monique Langlois, est spécialiste en vidéo et a déjà réalisé plusieurs expositions en art actuel.

Selon Mme Langlois, l'originalité de l'exposition consiste à poser un regard sur la vidéo par l'intermédiaire

réalisation du catalogue.

### Soirée Michael Snow

La soirée du 7 septembre sera consacrée à l'artiste bien connu Michael Snow. Dès 20 h, à la salle Marie-Gérin-Lajoie, vous pourrez rencontrer l'artiste et assister à la projection du film expérimental *La Région Centrale*, réalisé par l'intermédiaire d'une caméra-robot installée dans le paysage du Grand-Nord québécois. Michael Snow est associé à l'art conceptuel des années 60. Ses oeuvres et ses films ont été présentés au Canada, dans différents pays d'Europe et au Japon. La peinture, la sculpture, la musique, la photographie, le cinéma, l'holographie sont autant de domaines artistiques par lesquels il s'exprime.

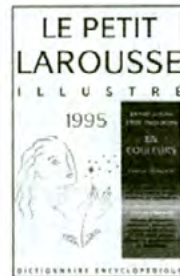
### Colloque le 12 septembre

Pour clôturer l'événement, un colloque intitulé *Paysages interdisciplinaires: arts médiatiques*, organisé conjointement par la Galerie et le département d'arts plastiques, aura lieu le 12 septembre de 10 h 30 à 18 h. Les animatrices seront les professeurs au département d'arts plastiques, Louise Poissant et Monique Régimbald-Zeiber

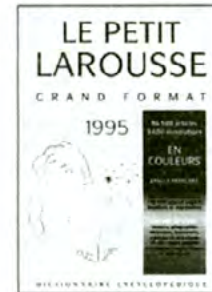
## Nos prix font pleurer la concurrence!



LE PETIT  
LAROUSSE



Édition 1995  
Prix ord.: 54<sup>95</sup>\$  
**34<sup>95</sup>\$**



LE PETIT  
LAROUSSE  
GRAND  
FORMAT

Édition 1995  
Prix ord.: 69<sup>95</sup>\$  
**53<sup>95</sup>\$**

### LA GARANTIE DU MEILLEUR PRIX

Si un concurrent annonce un livre à un prix moindre que Le Parchemin nous réduisons ce prix de 5%\*

Librairie



Papeterie

le Parchemin.

À l'intérieur de la station Métro-UQAM

Tél.: 845-5243

\*Sur présentation d'une preuve lors de l'achat - Livres en librairie - Détails en magasin  
Prix en vigueur jusqu'au 17 septembre 1994

# BISTRO

C H E Z

# JOUKA

265, RUE SAINTE-CATHERINE EST (À 2 PAS DE L'UQAM)

## SPÉCIAL D'OUVERTURE

Nous payons les taxes sur présentation de votre carte UQAM.

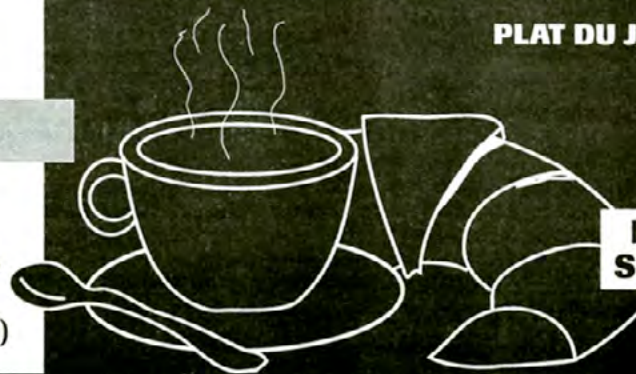
AILES PIQUANTES + FRITES + SALADE + LÉGUMES 5<sup>25</sup>\$

PLAT DU JOUR + DESSERT 5<sup>25</sup>\$

SHISH TAOUK 3<sup>25</sup>\$

FALAFEL 1<sup>99</sup>\$

PETIT DÉJEUNER  
SERVI 24H SUR 24



VISA Direct

\* jusqu'au 30 septembre.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

À sa réunion régulière du 24 mai, le CA a :

- .adopté le budget de fonctionnement pour l'année 1994-1995;
- .approuvé le Plan d'effectifs du personnel non-enseignant et celui du personnel enseignant pour l'année 1994-1995;
- .approuvé un budget d'investissement et la répartition de ce budget;
- .pris bonne note des préoccupations formulées par la commission des études et signalé à cette dernière que dans la préparation du budget 1994-1995, le principe d'équité inter-fonction n'a été que partiellement appliqué; demandé aux responsables des groupes de travail, notamment du comité de consultation du VRER, d'accélérer la réflexion sur la mise en place de nouvelles dispositions susceptibles de faciliter la préparation du budget pour 1995-1996; demandé à la direction de l'Université de lui transmettre dans les meilleurs délais l'état des travaux des différents groupes de travail;
- .nommé M. Claude Garcia, président du CA et Mme Jocelyne Pelchat, vice-présidente, pour l'année 1994-1995;
- .nommé les membres du comité exécutif pour l'année 1994-1995: Mme Céline Saint-Pierre, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche; Mme Florence Junca-Adenot, vice-rectrice à l'administration et aux finances; M. Pierre Leduc, repré-

sentant des Cégeps, jusqu'à la nomination de son successeur; M. Serge Rémillard, représentant des diplômés; Mme Francine Denizeau, représentante des professeurs et M. André Gagnon, représentant des étudiants;
- .nommé les membres du comité de vérification pour l'année 1994-1995: M. Pierre Duolos et Mme Jocelyne Pelchat et, désigné M. Jean-Claude Villiard à titre de président du comité;
- .nommé les personnes prévues à la Politique contre le harcèlement sexuel: renouvelé les mandats de Mmes Sylvie Pinsonneau et Liliane Lavertu à titre de membres du comité institutionnel; nommé Mme Diane Bergeron, membre du comité institutionnel; renouvelé les mandats de Mme Jacynthe Drolet et de M. Luc Dussureault à titre de membres du comité institutionnel et de personnes ressources aux fins d'application de la Politique et, nommé Mme Lucie Latendresse à titre de personne ressource;
- .prolongé le mandat de M. Robert Dupuis à titre de membre régulier du comité de discipline des études de premier cycle;
- .nommé M. Gilles Rhéaume à titre de représentant des étudiants des études avancées à la commission des études;
- .nommé Mme Nadine Décamps-Bednarz, directrice du CIRADE (2e mandat); M. Jorge Niosi, directeur du

CIRST (1er mandat); M. Clément Gariépy, directeur du GÉOTOP (3e mandat); M. François Bergeron, directeur du LACIM (1er mandat); Mme Sylvie Jutras, directrice du LAREHS (1er mandat); M. Henri Cohen, directeur du LNC (1er mandat); prolongé le mandat de M. René Côté à la direction du GRID jusqu'au 30 juin et nommé Mme Ruth Murbach directrice à compter du 1er juillet (1er mandat);
- .nommé M. André Hade, directeur du département de chimie (1er mandat); Mme Monik Bruneau, directrice du module de danse (1er mandat); M. Michel Langlois, directeur du module de gestion et d'intervention touristiques (2e mandat); Mme Katia Boustany, directrice intérimaire du module des sciences juridiques jusqu'au 31 mai 1995;
- .désigné Mme Florence Junca-Adenot, vice-rectrice à l'administration et aux finances, membre représentant l'UQAM avec droit de vote à la Corporation de développement urbain du Faubourg Saint-Laurent, pour un mandat de deux ans; et désigné MM. Robert Petrelli, Jean Roy, Robert Chagnon et Pierre Gladu à titre de membres représentant l'UQAM sans droit de vote à cette même corporation;
- .octroyé des grades, diplômes et certificats;
- .retiré le nom de quatre étudiants des listes de diplômés no D0055 et D0057;
- .modifié l'appellation du centre CREDIT-CREST pour celle de centre interuniversitaire de recherche sur la

science et la technologie (CIRST);
- .approuvé des modifications aux politiques d'admission à trois programmes de premier cycle: baccalauréats en musique, sciences juridiques et travail social;
- .adopté pour 1994-1995, les méthodes et critères de sélection modifiés et reconduit la capacité d'accueil pour le doctorat en sciences de l'environnement;
- .modifié la politique d'admission du programme expérimental de maîtrise en enseignement au primaire;
- .modifié la politique d'admission du diplôme de deuxième cycle d'intégration de la recherche à la pratique éducative;
- .modifié les articles 3.6.2, 3.9.1 et l'annexe 2 du Règlement no 5 des études de premier cycle;
- .implanté des modifications et des créations de programmes et de cours pour 1994-1995;
- .procédé à l'engagement de professeurs pour 1994-1995;
- .approuvé le rapport des comités de promotion pour l'année 1993-1994;
- .adopté le document intitulé "Principes, objectifs et modalités de répartition des postes réguliers de professeur pour l'année 1995-1996";
- .adopté la Politique des critères de promotion pour l'année 1994-1995;
- .approuvé la modification de la dénomination du poste régulier de professeur octroyé pour l'année 1992-1993, au département de travail social;
- .ratifié le renouvellement des contrats d'assurances collectives de l'Université du Québec;
- .mandaté la vice-rectrice à l'adminis-

tration et aux finances et le secrétaire général pour signer un contrat d'aménagement: remplacement des roues thermiques - Phase II;
- .approuvé l'énoncé de mission de l'UQAM;
- .décreté l'UQAM campus sans fumée au terme d'une démarche progressive allant du 1er janvier 1995 au 1er septembre 1995;
- .félicité les membres du comité organisateur du Congrès de l'ACFAS: Mme Céline Saint-Pierre, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche et présidente du congrès; M. Paul-André Linteau, professeur et président du comité scientifique; M. Marcel Belleau, vice-recteur et conseiller au recteur et président du comité organisateur; Mme Danièle Remy-Lamarche, adjointe à la planification au vice-rectorat conseil et coordonnatrice de la mise en oeuvre du congrès;
- .félicité MM. Paul-André Linteau et Jean-Claude Robert pour avoir remporté la Médaille du Centenaire de la Société royale du Canada;
- .félicité Mmes Donna Mergler et Karen Messing du département des sciences biologiques, à l'occasion de leur nomination à titre de femme du mérite dans le domaine des sciences par le YWCA de Montréal;
- .félicité Mme Rose-Marie Dubois, étudiante à la maîtrise en chimie organique, pour le Prix Desjardins d'excellence pour étudiant-chercheur;
- .remercié M. Michel Grant du département des sciences administratives pour sa contribution aux travaux du CA depuis sa nomination.

À sa réunion régulière du 14 juin le CA a :

- .nommé M. André Dupras, directeur du module de sexologie (1er mandat); nommé Mme Karen Messing, directrice du CINBIOSE (3e mandat);
- .nommé les membres du conseil de l'Institut de recherches et d'études féministes: Mmes Irène Lépine, coordonnatrice des études; Marie-Louise Lefebvre, coordonnatrice de la recherche; Nadia Eid et Karen Messing, représentantes des professeurs; Carmen Gill, représentante des chargés de cours; Nathalie Ricard et Céline Séguin, représentantes des étudiants;

.nommé les membres du conseil de l'Institut des sciences de l'environnement: MM. André Bouchard et Claude Fluet et Mme Geneviève Garel (1er mandat) et nommé rétroactivement pour un second mandat Mmes Françoise Bertrand et Linda Landry et M. Philippe Eullafroy;
- .nommé les membres du comité des publications: Mmes Michèle Febvre et Catherine Garnier ainsi que MM. Christophe Reutenauer, Jorge Niosi et Georges Leroux;
- .nommé Mme Huguette April à titre de responsable du Bureau de réception des plaintes contre le harcèlement sexuel;

.nommé Mme Laurence Charest à titre de représentante des chargés de cours au comité de la vie étudiante;
- .octroyé des grades, diplômes et certificats;
- .approuvé le changement d'appellation du module et du baccalauréat en gestion et intervention touristiques pour: module de gestion du tourisme et de l'hôtellerie et baccalauréat en gestion du tourisme et de l'hôtellerie, à compter du 1er juin 1995;
- .modifié la politique d'admission du baccalauréat en information scolaire et professionnelle, pour la session d'hiver 1995 et l'année 1995-1996 et celle du certificat en droit social et du

travail pour l'année 1995-1996;
- .approuvé des dispositions touchant l'admissibilité des candidats aux programmes de l'UQAM, des détenteurs d'un DEC intégré en sciences, lettres et arts et d'un DEC intégré en Liberal Arts des collèges anglophones;
- .adopté la modification du Règlement no 8 des études de deuxième et de troisième cycles;
- .adopté le Règlement no 18 sur les infractions de nature académique et abrogé l'article 12 du Règlement no 5 et l'article 13 du Règlement no 8;
- .autorisé la création de l'École supérieure de mode de Montréal;

.adopté le cadre d'évaluation de l'Institut des sciences de l'environnement et celui de l'Institut de recherches et d'études féministes;
- .adopté une modification du volet bourses du PAFARC;
- .procédé à l'embauche de professeurs;
- .adressé une demande au MEQ relative à la subvention pour les nouveaux espaces en propriété;
- .délégué des pouvoirs du Conseil d'administration au comité exécutif pour la période estivale, du 15 juin jusqu'à la reprise des travaux du CA en août.

## COMMISSION DES ÉTUDES

À sa réunion régulière du 3 mai, la commission des études a :

- .demandé à son président, le recteur, de donner suite à la résolution suivante en proposant qu'elle soit inscrite pour discussion à la réunion du CA du 24 mai; en avril, la CE avait adopté une résolution demandant au CA d'évaluer les conséquences de l'hypothèse de l'équité inter-fonction sur la réalisation de la mission et des objectifs de l'Université, et d'examiner la possibilité d'une hypothèse basée sur la pertinence des fonctions pour l'année 1995-96. Les discussions tenues à ce sujet à l'assemblée d'avril

du CA ont abouti à un dépôt sur la table.
- .nommé:
- M. William Vickery, à la direction de la maîtrise en biologie;
- M. Jean-Pierre Boyer, à la direction de la maîtrise en communication;
- Mme Iro Tembeck-Valaskakis, à la direction de la maîtrise en danse;
- M. Carol Jobin, à la direction de la maîtrise en droit social et du travail;
- M. Pierre Mohnen, à la direction du doctorat en économique;
- M. David Hanna, à la direction du doctorat conjoint en études urbaines du 1er juin au 31 juillet 1994, et M.

Richard Morin pour la période du 1er août 1994 au 31 mai 1996;

- M. Serge Robert, à la direction de la maîtrise en philosophie et directeur, à l'UQAM, du doctorat conjoint en philosophie;
- .nommé ou renouvelé les mandats des personnes suivantes aux sous-commissions et comités suivants:
  - Sous-commission des études de premier cycle:**
    - Mme Monik Bruneau, secteur des arts (2e mandat);
    - M. Gérard Lucas, secteur de l'éducation (1er mandat);
    - M. Jean Décarie, secteur des lettres et communications (1er mandat);
    - Mme Danielle Pilette, secteur des sciences (1er mandat);
    - M. Jean-Guy Corbeil, représentant des chargés de cours (1er mandat);

**Sous-commission des études avancées et de la recherche:**

- Mmes Francine Couture et Josette Féral, (1er mandat), secteur des arts;
- MM. Réjean Dubuc (2e mandat) et Gilles Thibert (1er mandat), secteur de l'éducation;
- MM. Simon Harel et Jacques Rhéaume (2e mandat), secteur des lettres et communications;
- MM. Michel Fournier et Yvon Fauvel (1er mandat), secteur des sciences;
- Mme Carole Lamoureux (2e mandat), secteur des sciences de la gestion;
- MM. Yves Gingras (1er mandat) et José A. Prades (2e mandat), représentant des activités intersectorielles;
- Sous-commission des ressources:**
  - Mme Suzanne Lemerise (1er

mandat), secteur des arts;
- Mme Juan M. Wood (1er mandat), secteur de l'éducation;
- M. Claude Hamel (1er mandat), secteur des sciences;
- M. Michel Magnan (1er mandat), secteur des sciences de la gestion;
- M. Robert Proulx (2e mandat), secteur des sciences humaines;
- Comité des services aux collectivités:**
- Mme Nicole Lebrun (1er mandat), secteur de l'éducation;
- M. Jacques Duchesne (1er mandat), secteur des lettres et communications;
- Mme Dolores Planas (1er mandat), secteur des sciences;
- M. Roderick MacDonald (1er mandat), secteur des sciences de la gestion;
- Mme Nancy Guberman (2e mandat),

représentante des études avancées et de la recherche;

**Comité d'attribution des bourses:**

-Mme Francine Couture (2e mandat), secteur des arts;

-Mme Christiane Goyer (2e mandat), secteur de l'éducation;

-Mme Carole Lamoureux (2e mandat), secteur des sciences de la gestion;

-M. Henry Markovits (2e mandat), secteur des sciences humaines;

-M. Daniel Vocelle (1er mandat), secteur des sciences;

-M. Jacques Rhéaume (1er mandat), secteur des lettres et communications;

.approuvé la création des trois concentrations suivantes: études ethniques, études québécoises et sciences, technologie et société;

.approuvé les modifications des conditions d'admission au certificat d'éducation en milieu de garde;

.reçu le bilan de fonctionnement du programme de maîtrise en éducation et invité les responsables à lui présenter une modification du programme avant janvier 1995;

.recommandé au CA l'adoption des principes, objectifs et modalités de

répartition des postes réguliers de professeurs pour l'année 1995-1996 et, en réponse à une demande en ce sens de la sous-commission des ressources, a réaffirmé la validité de l'ensemble de l'opération des nouveaux postes réguliers de professeurs pour 1994-1996 et a exprimé le souhait que les postes répartis pour 1994-1995 et 1995-1996 soient

comblés dans les meilleurs délais; .ratifié des résolutions des sous-commissions des ressources et des études avancées et de la recherche; .adressé des remerciements à ses membres sortants, M. Martin Groleau et Mme Suzanne Walsh ainsi qu'à tous les membres sortants des sous-commissions et du comité des services aux collectivités.

À sa réunion régulière du 7 juin, la commission des études a:

.prolongé le mandat de M. André Bergeron à la direction du programme multidisciplinaire de diplôme de deuxième cycle en études interdisciplinaires sur la mort jusqu'au 31 décembre 1994, et nommé M. Paul Carle à la direction de ce programme à compter du 1er janvier 1995;

.nommé Mme Louise Dusseault-

Letocha et M. Claude-Yves Charron au comité ad hoc de reconnaissance de mérite artistique ou scientifique;

.approuvé une révision du baccalauréat en urbanisme qui doit entrer en vigueur à l'automne 1995;

.approuvé des modifications aux programmes suivants: certificat en enseignement de la formation personnelle et sociale, baccalauréat en administration et baccalauréat d'enseignement au secondaire;

.reçu les bilans de fonctionnement des programmes suivants: certificats en immigration et relations inter-ethniques et littérature de jeunesse; .approuvé la création des cours ADM 6500 et SCO 5911;

.adopté le plan triennal 1993-1996 du Centre interdisciplinaire de recherche sur l'apprentissage et le développement en éducation (CIRADE);

.pris acte de la résolution 94-SCR-362 de la sous-commission des

ressources par laquelle la sous-commission refusait de "procéder dans l'immédiat, à l'opération de répartition des nouveaux postes de professeurs pour 1994-1995 et reportait cette opération jusqu'à ce qu'une solution globale concernant le financement des postes actuellement répartis et des 13 nouveaux postes prévus pour 1995-1996 à la convention SPUQ-UQAM, ait été adoptée..." Dans le même contexte,

la CE a demandé à la direction de l'UQAM que les 13 postes de professeurs alloués pour 1994-1995 soient comblés immédiatement;

.ratifié des résolutions des trois sous-commissions: des études de premier cycle, des études avancées et de la recherche, et des ressources, ainsi que des modifications mineures techniques de programmes de premier, deuxième et troisième cycles.

## COMITÉ EXÉCUTIF

À sa réunion régulière du 14 juin, le CEX a:

.autorisé des prêts institutionnels de professeurs;

.autorisé un congé de perfectionnement de courte durée à une cadre;

.prolongé des affectations temporaires au service du personnel: M. Raymond Desjardins, au poste de directeur du service; Mme Johanne Lachapelle, au

poste de directrice de la dotation et du développement de carrière et Claudette Paquette, au poste de directrice de la rémunération et des avantages sociaux;

.désigné M. Gilles Cartwright au poste de directeur par intérim du service de la restauration, jusqu'au 31 juillet 1995;

.affecté Mme Denise Girard au poste

d'adjointe au vice-recteur aux communications jusqu'au 31 mai 1995;

.prolongé le prêt de services d'un cadre;

.autorisé la signature d'un protocole

d'entente entre la Télévision Ontario, TÉLUQ et l'UQAM;

.autorisé, durant la période estivale, certains cadres supérieurs et cadres à signer les contrats et autres documents

devant comporter normalement la signature de cadres supérieurs;

.adopté la procédure de paiement et de perception des frais de scolarité et des frais connexes.

À sa réunion régulière du 5 juillet, le CEX a:

.nommé M. André Lamarche, directeur du département de musique (2e mandat); Mme Christine Corbeil, directrice du département de travail social (1er mandat) et M. Pierre Harvey, directeur intérimaire du module de communication jusqu'au 31 mai 1995;

.prolongé les affectations temporaires de cadres du service des bibliothèques;

.renouvelé le mandat de M. Claude Hillaire-Marcel au poste de titulaire de la Chaire de recherche en environnement Hydro-Québec/CRSNG/UQAM;

.nommé M. Robert Couillard, administrateur délégué au module de baccalauréat d'enseignement au secondaire, jusqu'à la nomination d'un directeur en titre ou jusqu'au 31 juin 1996;

.nommé Mme Marie Mongeau, directrice de la vérification interne;

.conféré des grades, diplômes, certificats et des attestations d'études; .adopté la Politique d'admission au programme de maîtrise en sciences de l'environnement pour l'année 1994-1995;

.amendé des résolutions relatives au cadre d'évaluation de l'Institut des sciences de l'environnement et de l'Institut de recherches et d'études féministes;

.approuvé la Politique d'évaluation des enseignements;

.adopté les objectifs-cibles pour l'année 1994-1995 et procédures d'attribution des tâches d'enseignement aux études avancées;

.adopté une restructuration du service de reprographie et la transformation de postes de cadres, et procédé au renouvellement du contrat d'un cadre contractuel;

.autorisé la signature d'une lettre d'entente entre l'Université et COMETE Engineering, relative à l'élaboration de programme de formation et de perfectionnement en matière d'environnement en Tunisie, et demandé au VRER de s'assurer de la solidité des assises morales et financières de cette société;

.autorisé la signature de contrats de services professionnels entre l'UQAM et Hydro-Québec: avant-projet Grande Baleine;

.accepté la succession de feu Hubert Rousseau;

.autorisé la signature d'une convention d'achat et bail relatifs à la moitié indivise du centre sportif entre l'UQAM et l'UQ;

.autorisé la signature de contrat de services professionnels relatifs au service de la programmation de la phase II, entre l'UQAM et Trimag gestionnaires inc.;

.autorisé la signature d'un contrat entre l'UQAM et la Ville de Montréal relativement à la construction du Pavillon de design et d'un tunnel;

.autorisé la signature d'une offre d'achat du Centre de recherche appliquée pharmaceutique CRAP inc et/ou Labopharm inc.;

.attribué la distinction de l'UQAM du mérite artistique à Jiri Kolar.

## Nos prix font pleurer la concurrence!

Shorter électronique  
Prix ord.: 99<sup>95</sup>\$  
**84<sup>95</sup>\$**



HARRAP'S  
French-English  
Anglais-Français



Harrap's Shorter  
Français - Anglais  
Anglais - Français  
Prix ord.: 44<sup>95</sup>\$  
**28<sup>95</sup>\$**

Pour réussir le test  
de français écrit  
Prix ord.: 9<sup>95</sup>\$  
**7<sup>45</sup>\$**



### LA GARANTIE DU MEILLEUR PRIX

Si un concurrent annonce un livre à un prix moindre que Le Parchemin nous réduisons ce prix de 5%\*

Librairie



Papeterie

le Parchemin

À l'intérieur de la station Métro-UQAM

Tél.: 845-5243

\*Sur présentation d'une preuve lors de l'achat - Livres en librairie - Détails en magasin  
Prix en vigueur jusqu'au 17 septembre 1994



**SECTEUR ÉDUCATION**  
**Local N-S215**

- Livres scolaires
- Notes de cours

Ouvert du 6 au 23 septembre  
Lundi au jeudi : 9 h à 21 h 30  
Vendredi : 9 h à 18 h 30  
Samedi 10 sept. : 10 h à 16 h

**SECTEUR SCIENCES**  
**Local X-7650**

- Livres scolaires
- Notes de cours
- Papeterie
- Informatique

Ouvert à l'année  
Horaire du 6 au 23 septembre  
Lundi au jeudi : 8 h 30 à 21 h  
Vendredi : 8 h 30 à 18 h

**LIBRAIRIE-PAPETERIE**

**Local J-M205**

Livres scolaires en Sciences humaines, arts,  
lettres et communications

•  
Notes de cours en sciences humaines, arts,  
lettres et communications

•  
Littérature générale

•  
Dictionnaires

•  
Papeterie

•  
Calculatrices

•  
Informatique

Ouvert du lundi au samedi  
Horaire de rentrée  
Lundi au vendredi : 8 h 30 à 21 h 30  
Samedi : 10 h 00 à 16 h

**Téléphone : 987-3333**

**SCIENCES COMPTABLES**  
**Local R-M270**

- Livres scolaires
- Notes de cours

Ouvert du 6 au 16 septembre  
Lundi au jeudi : 9 h à 21 h 30  
Vendredi : 9 h à 18 h 30  
Samedi 10 sept. : 10 h à 16 h

**SCIENCES JURIDIQUES**  
**Local W-2545**

- Livres scolaires
- Notes de cours

Ouvert du 6 au 23 septembre  
Lundi au jeudi : 8 h 30 à 21 h  
Vendredi : 8 h à 18 h

*La différence entre*



*et les autres librairies?  
C'est vous !*